

Réouverture de la Bpi : enquête sur les premiers publics

Janvier 2026

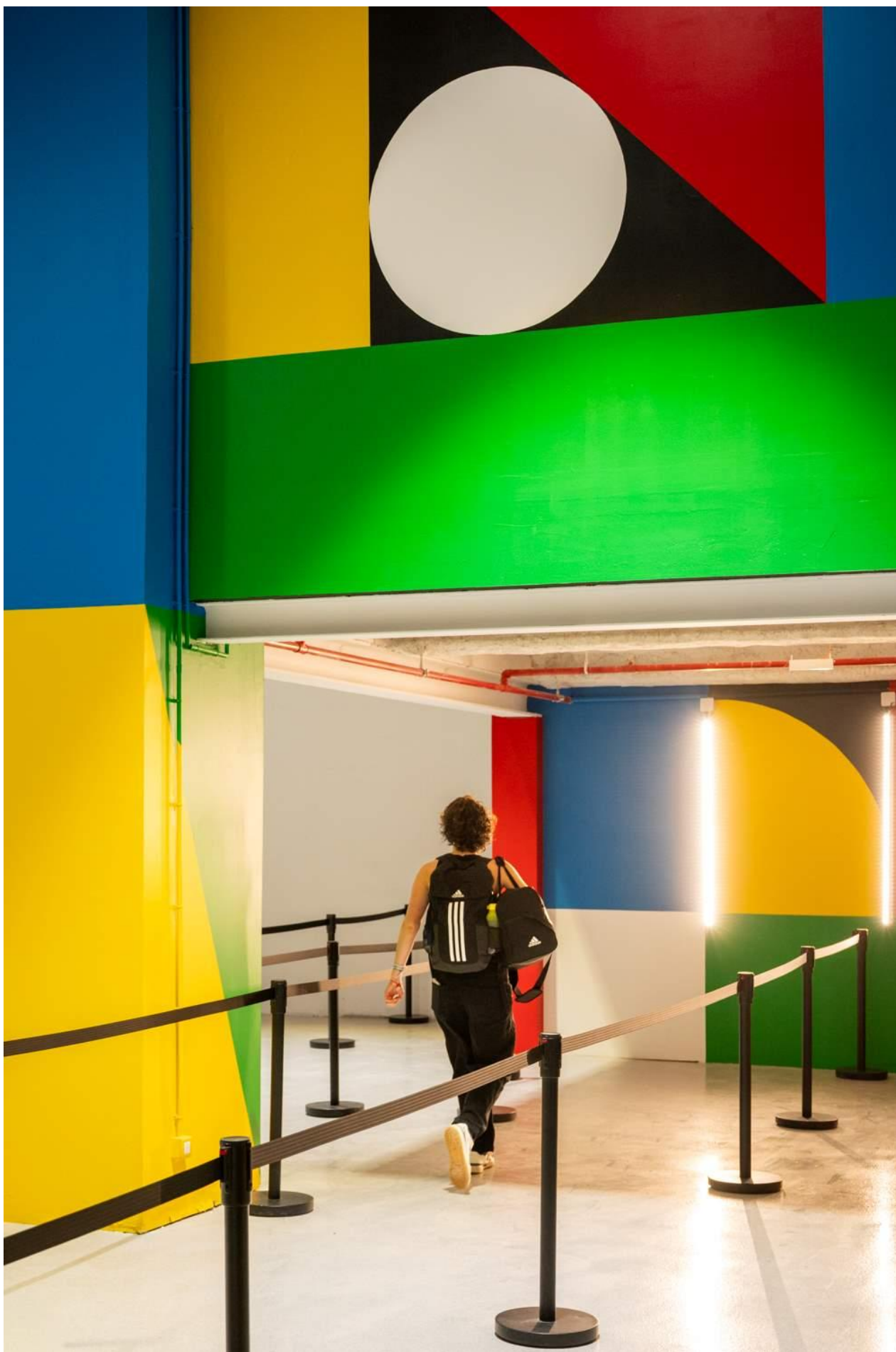
Service Études et recherche de la Bpi



Enquêtes coordonnées par
Christophe Evans et Raphaële Gilbert, rédigées par
Malena Bastias-Sekulovic et Élise Maacha.

Enquête qualitative réalisée avec la contribution de
l'équipe du service Développement des publics et communication pour les entretiens, puis de
différent-es collègues en poste à l'accueil (Bpi, Lumière) via les carnets d'observation

Enquête quantitative réalisée à partir des données
collectées et traitées par l'institut d'études Test.



ÉLÉMENTS-CLÉS

ENQUÊTE QUANTITATIVE

Menée sur les 6 jours d'ouverture de la bibliothèque fin novembre 2025, l'enquête barométrique a recueilli 1 566 questionnaires auprès de personnes âgées de 13 ans et plus.

DES PUBLICS LARGEMENT RENOUEVÉS

Un afflux massif de nouveaux publics

55% des personnes interrogées ont commencé à fréquenter la Bpi après sa réouverture en août 2025.

Une forte hausse du public étudiant et un rajeunissement des publics

La composition du public se présente comme suit : 75% d'étudiant-es, 12% de personnes actives, 5% de personnes en recherche d'emploi, 3% de retraité-es et 3% d'élèves du secondaire. La moyenne d'âge s'établit à 25 ans, contre 27 ans en 2022, et la médiane à 21 ans.

Entre usage de proximité et rayonnement métropolitain

Si la fréquentation reste massivement francilienne (60%), la part du public parisien baisse fortement (35% contre 47% en 2022). Un tiers des publics habitent dans des territoires proches du 12^{ème} arrondissement.

Les week-ends et les soirées : des temps de fréquentation particuliers

Le public du week-end est fortement étudiant (88%), plus féminin (60% contre 56% en semaine), plus souvent accompagné (42% contre 34%) et présente une durée de séjour plus longue (4h46 contre 3h36 en semaine). 61% des personnes venant le soir ne fréquentent la Bpi que sur ce créneau.

Comment les publics sont-ils venus et qu'ont-ils fait pendant la fermeture ?

61% des personnes déclarent que la Bpi leur a manqué (74% des retraité-es). La plupart se sont dirigé-es vers des bibliothèques universitaires (46%). Seuls 21% déclarent ne pas avoir utilisé de lieu de remplacement. La réouverture a été connue principalement par le bouche-à-oreille (43%), les réseaux sociaux (20%) et sur place avant la fermeture (14%).

UNE PERCEPTION TRÈS POSITIVE DE LA NOUVELLE BPI

Une très forte satisfaction

80% des ancien-n-es usager-ères jugent le nouvel espace plus agréable que le précédent, en raison de son état, de sa propreté et de sa luminosité.

Qualités et défauts principaux

Les qualités citées font essentiellement référence au calme du lieu (31%), à l'ampleur de l'espace (21%), à la qualité et à la richesse des ressources (14%).

22% des publics ne signalent aucun défaut, contre 8% en 2022. L'affluence et l'attente concentrent la majorité des insatisfactions (24%), bien devant la difficulté à s'orienter dans les espaces (7%).

Une ambiance calme, stimulante, chaleureuse et sereine

L'ambiance est décrite d'abord comme calme (46%) puis stimulante (28%), agréable (22%) et chaleureuse (16%). 98% des publics comptent revenir, malgré un trajet plus long pour 41% d'entre eux.

SERVICES, RESSOURCES : DES USAGES EN FORMATION

Connaissance et utilisation des services

Les services les mieux connus et utilisés sont : le site internet, connu par 71% des publics et utilisé par 47% ; l'application Affluences, connue par 51% et utilisée par 36% ; et les ressources numériques sur place, connues par 52% et utilisées par 21%. L'application Bpi Lumière, les ressources à distance ainsi que l'outil cartographique sont pour le moment moins repérés par le public.

Pratiques et usages des lieux

L'écriture constitue l'activité la plus répandue (42%) à la Bpi. L'utilisation d'internet et des ordinateurs arrive en deuxième position (37%). La consultation de ressources d'apprentissage (12%) en quatrième position après l'usage des livres.

Usage des collections de la Bpi

La consultation de livres de la Bpi est en légère baisse par rapport à 2022 (17% contre 21%). Elle progresse chez les élèves du secondaire (16% contre 8%), les personnes en recherche d'emploi (24% contre 20%) et les retraité-es (55% contre 42%).

ÉLÉMENTS CLÉS

ENQUÊTE QUALITATIVE

Fin août 2025, la Bpi rouvre ses portes dans le bâtiment Lumière (Paris 12ème) après 6 mois de fermeture et pour une durée de 5 ans, du fait de travaux dans le Centre Pompidou. Une enquête qualitative exploratoire est alors menée auprès des publics du nouvel espace afin d'identifier leurs pratiques et leurs premières impressions. Elle s'appuie sur une cinquantaine d'entretiens semi-directifs, des carnets d'observations remplis par l'équipe et l'analyse de commentaires sur les réseaux sociaux.

LE DÉMÉNAGEMENT : RESENTIS ET PRATIQUES

Le « deuil » de la fermeture

La fermeture a été vécue comme une véritable rupture par le public habitué, qui évoque un sentiment de « deuil » face à la perte de ses routines. L'absence de la Bpi a particulièrement affecté l'efficacité du travail des étudiant-es et des actifs indépendants, qui y trouvaient un cadre stimulant et des horaires adaptés.

Se réinventer durant l'absence de la Bpi

Le public s'est tourné vers d'autres bibliothèques (BnF, Bulac, bibliothèques universitaires ou de quartier), sans toutefois y retrouver la combinaison unique d'horaires étendus, de mixité sociale et d'ambiance propice à la concentration qu'offrait la Bpi.

Une ouverture très attendue

Les personnes habituées à fréquenter la Bpi se disent « contentes » et « rassurées » face à la réouverture de la Bpi, très attendue et bien relayée par les supports institutionnels et le bouche-à-oreille.

UN QUARTIER PLUS ÉLOIGNÉ, MAIS PRATIQUE

Le nouveau quartier est en général méconnu mais sa bonne desserte par les transports en commun compense l'impression d'éloignement. Quelques voix expriment un sentiment d'isolement et regrettent l'animation du quartier central de Paris du Centre Pompidou.

DES ESPACES « MAGNIFIQUES » AUXQUELS IL FAUT S'ADAPTER

Des espaces de la bibliothèque plus « qualitatifs » à se (ré)approprier

Les usager-ères saluent la propreté, la luminosité, l'organisation en salles et le confort des nouveaux espaces, jugés plus « qualitatifs » et « chaleureux » que les précédents. Nombre de personnes habituées expriment leur satisfaction d'avoir retrouvé « l'ambiance Bpi », caractérisée par la mixité sociale et générationnelle.

Des difficultés liées à la phase d'adaptation

Les critiques (tickets, parcours labyrinthique) relèvent davantage d'un processus d'appropriation temporaire que de défauts structurels. Au fil des semaines, les personnes interrogées développent leurs repères et s'approprient les lieux, même si certains publics plus âgés expriment un sentiment de décalage face à une ambiance perçue comme plus étudiante. Plusieurs éléments nécessitent une attention particulière : le principe des sorties définitives en l'absence d'espace fumeurs accessible de la Bpi, l'inconfort sonore (annonces, conversations), les temps d'attente pour entrer jugés excessifs, et les tensions d'usages liées à la cohabitation des différents publics.

La cafétéria : un espace vivant à observer

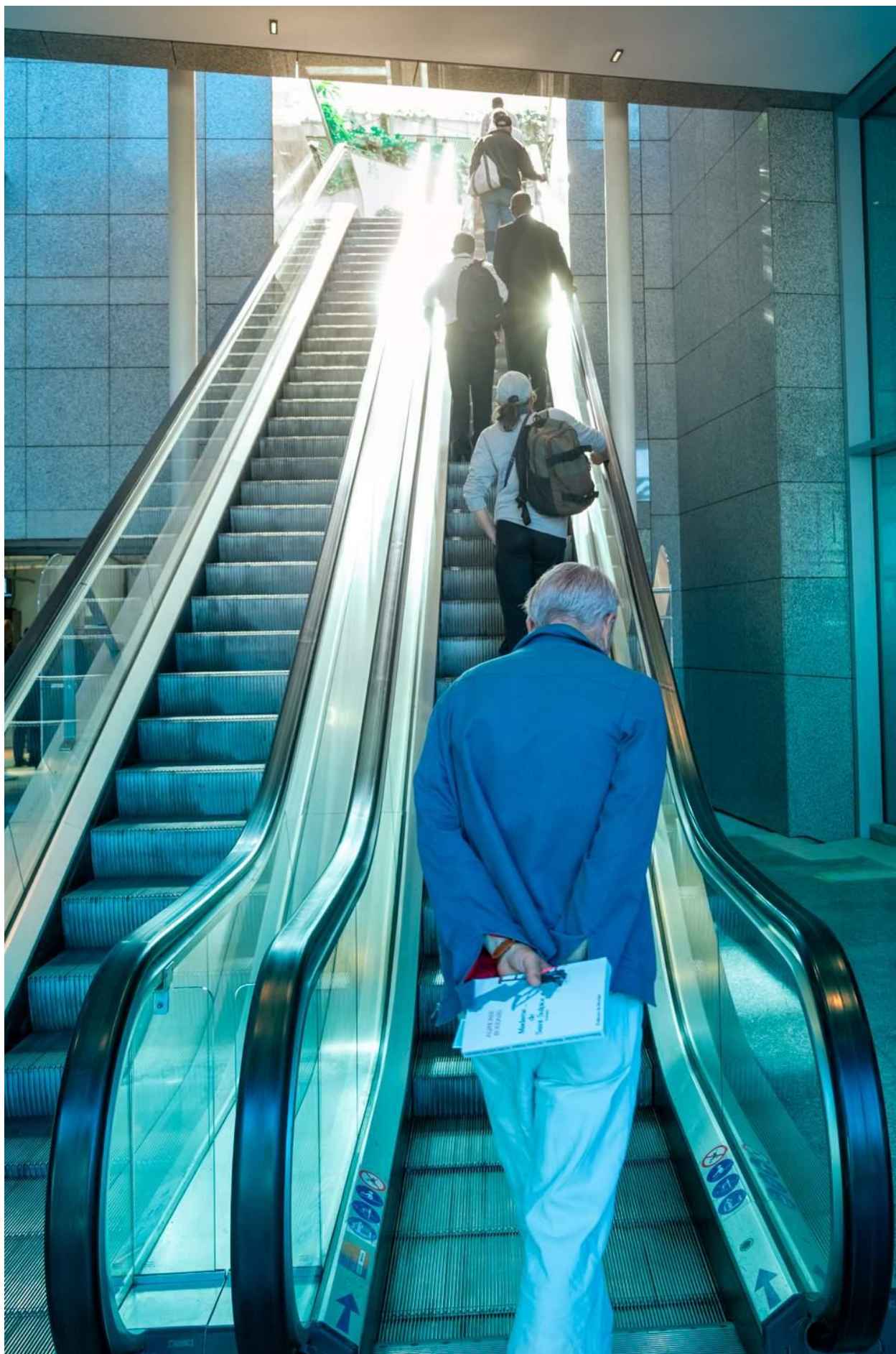
Si la cafétéria est un espace vivant et fortement approprié, certaines difficultés (approvisionnement insuffisant et inadapté, bruit) sont soulignées par les personnes qui passent la journée à la Bpi et génèrent de nombreuses sollicitations auprès de l'équipe.

Une expérience facilitée par l'accompagnement humain et la communication

Le rôle du personnel et des supports d'information (application mobile, magazine Balises, réseaux sociaux, plans) a été décisif pour compenser la désorientation initiale et favoriser l'appropriation des espaces.

OUTILS : ÉTUDIER LA RÉOUVERTURE

- # Conduire des entretiens : guide d'entretien
- # Impliquer les équipes : carnets d'observation
- # Se documenter : références



SOMMAIRE

PRESENTATION DE L'ENQUETE SUR LA REOUVERTURE DE LA BPI : UNE APPROCHE QUANTITATIVE ET QUALITATIVE	7
ENQUÊTE QUANTITATIVE	8
INTRODUCTION	9
DES PUBLICS LARGEMENT RENOUVELÉS.....	10
Un afflux massif de nouveaux publics sur le site Lumière.....	10
Une forte hausse du public étudiant.....	10
Un rajeunissement des publics	12
Entre usage de proximité et rayonnement métropolitain	12
Les week-ends et les soirées : des temps de fréquentation particuliers	13
COMMENT LES PUBLICS SONT-ILS VENUS ET QU'ONT-ILS FAIT PENDANT LA FERMETURE ?.....	15
La Bpi a manqué à ses publics	15
De nouvelles pratiques pendant la fermeture	16
UNE PERCEPTION POSITIVE DE LA NOUVELLE BPI.....	19
Une très forte satisfaction.....	19
Calme, espace, qualité et richesse des ressources, principales qualités.....	20
L'affluence et l'attente, principaux points négatifs.....	22
Une ambiance calme, stimulante, chaleureuse et sereine	23
SERVICES ET RESSOURCES : DES USAGES EN COURS DE FORMATION	24
Connaissance et utilisation des services	24
Pratiques et usages des lieux	26
Usage des collections de la Bpi	27
ENQUÊTE QUALITATIVE	30
INTRODUCTION	31
LE DÉMÉNAGEMENT : RESENTIS ET PRATIQUES	33
Le « deuil » de la fermeture	33
Se réinventer durant l'absence de la Bpi.....	35
Une ouverture très attendue	37
UN QUARTIER PLUS ÉLOIGNÉ, MAIS PRATIQUE.....	39
DES ESPACES « MAGNIFIQUES » AUXQUELS IL FAUT S'ADAPTER	41
Un nouveau bâtiment à apprivoiser.....	41
Des espaces de la bibliothèque plus « qualitatifs » à se (re)approprier	43
Des difficultés liées à la phase d'adaptation	47
La cafétéria : un espace vivant à observer	51
Une expérience facilitée par l'accompagnement humain et la communication	51
CONCLUSION	53
CONDUIRE L'ENQUÊTE LORS D'UNE RÉOUVERTURE : CARNET PRATIQUE.....	56
# Conduire des entretiens : guide d'entretien utilisé à la Bpi	57
# Impliquer les équipes : carnets d'observation remplis par les collègues de la Bpi en situation d'accueil	59
# Se documenter : références utilisées dans ce rapport	60

Présentation de l'enquête sur la réouverture de la Bpi : une approche quantitative et qualitative

Dans le cadre du vaste projet de rénovation du bâtiment du Centre Pompidou, la Bibliothèque publique d'information (Bpi) a fermé temporairement entre mars et août 2025. Elle a ensuite rouvert ses portes au sein d'un nouveau bâtiment situé à Paris dans le 12ème arrondissement pour une durée prévue de cinq ans. Ce nouvel emplacement diffère de celui du Centre Pompidou en termes de localisation, de superficie et de capacité d'accueil. Plus excentré, il est situé à proximité du boulevard périphérique et d'autres pôles culturels, tels que la Bibliothèque nationale de France (BnF) ou la Cinémathèque à Bercy, ainsi que de plusieurs établissements universitaires (Université Paris Cité – Grands Moulins, l'Inalco, entre autres). Cette enquête sur la réouverture de la Bpi réunit les résultats de l'enquête quantitative barométrique annuelle et d'une enquête qualitative par entretiens. Elle propose une analyse de la composition des publics, de leurs pratiques et de leurs représentations de la nouvelle Bpi.

Lors de l'enquête barométrique de mars 2024, interrogés sur leur projection dans le futur emplacement de la Bpi, plus de la moitié des usager-ères (55%) se déclaraient prêts à continuer à fréquenter la nouvelle bibliothèque, tandis que 27% s'y montraient réfractaires et que 17% hésitaient encore. Suite à la réouverture de la Bpi au sein du bâtiment Lumière le 25 août 2025, il restait à comprendre comment ces intentions se traduisaient en pratiques effectives de la part des publics.

Dans un premier temps, une étude qualitative par entretiens a été conduite, afin d'identifier les nouvelles dynamiques d'usages, de comprendre comment les publics se sentaient dans les espaces provisoires de la Bpi et ce qu'ils avaient fait pendant sa fermeture.

Une étude quantitative par questionnaires a complété cette démarche, afin de saisir la structure des publics, d'identifier leurs usages, ainsi que leurs représentations des espaces et des services. Suivant la méthodologie des enquêtes barométriques qui accompagnent l'activité de la Bpi depuis 1978, cette étude a été réalisée durant une semaine en novembre 2025, soit 14 semaines après la réouverture.

Le présent document est organisé en trois volets complémentaires.

- Le premier, issu des résultats de l'enquête barométrique, offre un aperçu global et chiffré des publics de la Bpi Lumière : leur composition sociodémographique, leurs usages et pratiques, ainsi que leur appréciation des lieux et des services. Il propose également une approche comparative grâce à l'enquête barométrique conduite à la même période de l'année, en novembre 2022.
- Le deuxième volet restitue la synthèse de l'enquête qualitative menée par entretiens, qui permet d'éclairer, à partir de témoignages et d'observations de terrain, les grandes tendances dégagées par les données quantitatives.
- Le troisième volet documente la démarche d'enquête qualitative conduite à la Bpi, de manière à pouvoir outiller d'autres enquêtes conduites dans le cadre de réouvertures de bibliothèques.

Enquête quantitative

Rédigée par : Malena Bastias Sekulovic et Élise Maacha,
service Études et recherche de la Bpi

Introduction

Afin de mieux connaître les publics qui fréquentent la Bpi après son emménagement au sein du bâtiment Lumière, le service Études et recherche s'est appuyé sur une enquête quantitative barométrique. Menée sur les 6 jours d'ouverture de la bibliothèque du 24 au 30 novembre 2025, celle-ci a permis de recueillir 1 566 questionnaires auprès de personnes âgées de 13 ans et plus¹. Cette enquête quantitative permet de répondre à plusieurs interrogations : les publics des premiers mois de la réouverture ressemblent-ils à ceux qui fréquentaient habituellement la bibliothèque au Centre Pompidou ? Comment ont évolué leurs pratiques et leurs usages des services ? Comment perçoivent-ils la nouvelle Bpi et quels lieux ont-ils investis pendant la période de fermeture ?

Parmi les principaux enseignements de cette enquête, on peut noter que plus de la moitié des personnes interrogées ont découvert la Bpi au Lumière (55%). La part des étudiant-es a augmenté : ils représentent désormais 75% des publics contre seulement 12% de personnes actives. Enfin, si la part des usagères et usagers parisiens baisse (35% contre 47% en 2022), la bibliothèque bénéficie d'une importante fréquentation de proximité, 1/3 des répondant-es vivant dans l'est parisien.

Il faut toutefois noter que 14 semaines après la réouverture, la fréquentation de la nouvelle Bpi n'est pas encore stabilisée. Le renouvellement des publics implique que leurs usages et pratiques au sein de la bibliothèque sont en cours d'installation. Les comparaisons avec les anciennes éditions du baromètre sont donc à considérer avec prudence car elles présentent des usages en partie formés par les habitudes prises au fil des visites.

Cette étude, qui témoigne de la phase d'appropriation du lieu par les publics, sera complétée par une nouvelle enquête quantitative en novembre 2026.

Note méthodologique

Cette enquête barométrique a été réalisée par l'institut d'études Test entre le 24 et le 30 novembre 2025, sur l'ensemble des plages horaires des 6 jours d'ouverture de la Bpi. La période retenue est représentative d'une semaine-type, hors vacances scolaires et hors période de préparation aux examens.

L'enquête repose sur un échantillon de 1 566 personnes sélectionnées de manière aléatoire et interrogées par questionnaire en face à face, uniquement en sortie définitive de la Bpi.

Les données ont fait l'objet d'un redressement statistique prenant en compte les non-répondants ainsi que l'évolution de la fréquentation en semaine et en journée.

Conduite également en novembre, l'enquête barométrique 2022 est mobilisée tout au long de cette analyse afin d'offrir certains points de comparaison sur la composition des publics, leurs intentions de visite, leurs usages et leur appréciation des lieux.

¹ La personne interrogée la plus jeune est née en 2012 et la plus vieille en 1943.

Des publics largement renouvelés

L'enquête barométrique de novembre 2025 révèle un renouvellement des publics de la Bpi bien plus large que celui observé à chaque rentrée universitaire dans les enquêtes précédentes. Ce renouvellement des publics va de pair avec une évolution tant de leur structure par activité principale que de leur âge et de leur domiciliation.

Un afflux massif de nouveaux publics sur le site Lumière

La part des nouveaux publics de la bibliothèque est remarquable en 2025. Les enquêtes barométriques précédentes témoignent d'une concomitance entre rentrée universitaire et arrivée de nouveaux publics à la Bpi mais les proportions de ce renouvellement des publics de la bibliothèque sont particulièrement fortes avec l'arrivée au site Lumière.

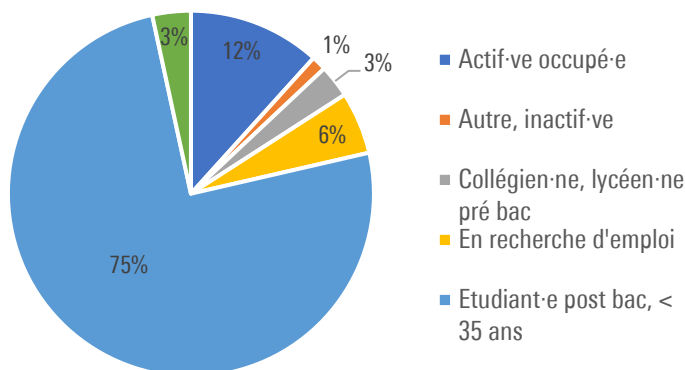
En effet, 55% des personnes interrogées ont commencé à fréquenter la Bpi après sa réouverture en août 2025. Cela représente 20 points de plus qu'en 2022 : 35% des personnes alors interrogées fréquentaient la Bpi depuis la rentrée du mois de septembre.

25% des publics viennent pour la première fois le jour même de l'enquête (12% pour cet indicateur en 2022). La comparaison entre 2022 et 2025 témoigne donc d'un afflux massif de nouveaux publics depuis la réouverture.

Une forte hausse du public étudiant

Ce renouvellement s'accompagne d'une forte hausse du public étudiant dont la part (75%) dépasse le pic qu'il avait atteint lors de l'enquête de novembre 2021 (74%). Parmi les personnes ayant découvert la Bpi depuis août 2025 (réouverture au Lumière), la part des étudiant-es s'élève même à **79%**. Comme après la crise sanitaire du Covid-19, les publics étudiants, en particulier de niveau licence, ont donc été **les plus prompts à investir la bibliothèque à sa réouverture.**

Structure des publics

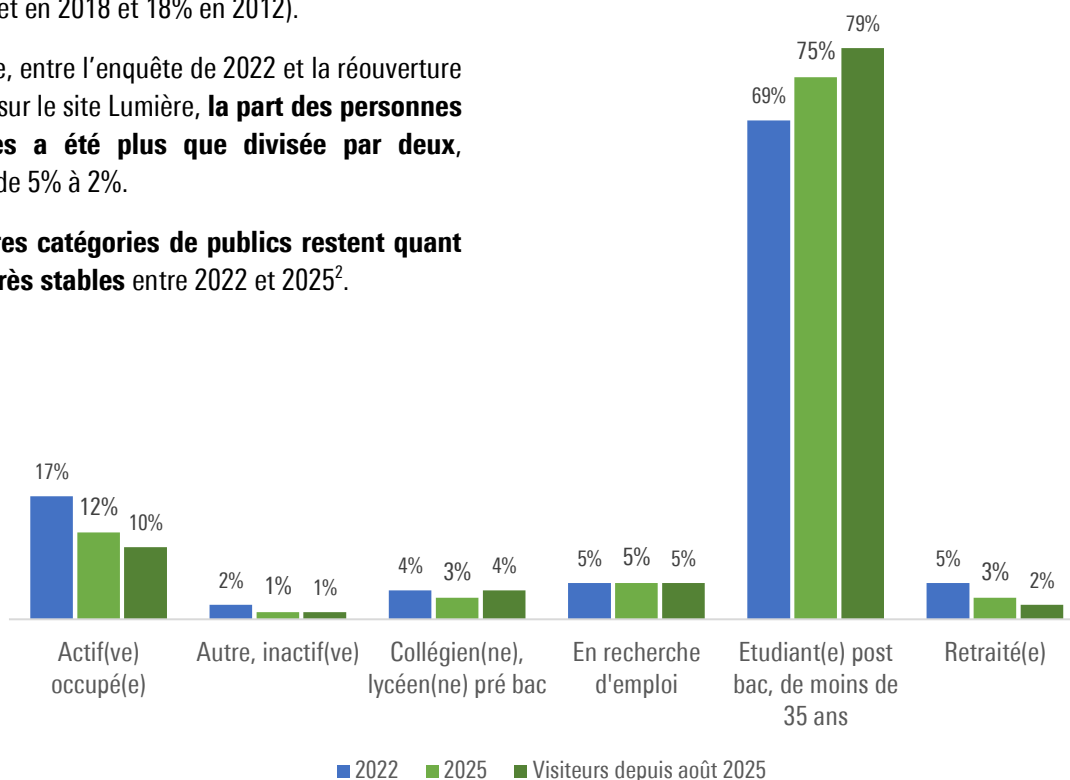


Le nombre de personnes actives atteint au contraire, avec 12%, l'un de ses plus bas niveaux (celles-ci représentaient 17% en 2022, 15% en 2021 et en 2018 et 18% en 2012).

De même, entre l'enquête de 2022 et la réouverture de 2025 sur le site Lumière, **la part des personnes retraitées a été plus que divisée par deux**, passant de 5% à 2%.

Les autres catégories de publics restent quant à elles très stables entre 2022 et 2025².

Évolution de la composition des publics



©fredatlanespace

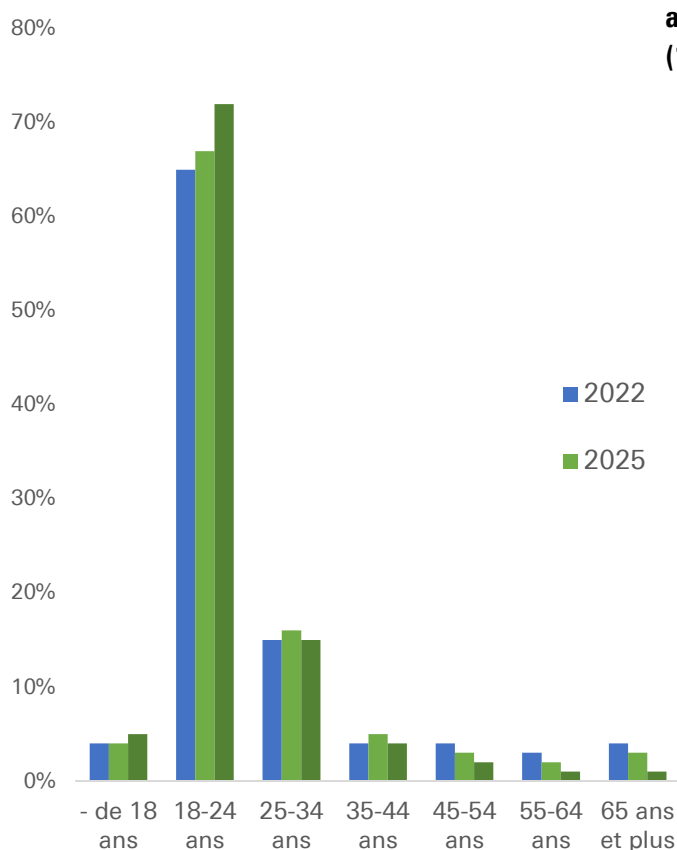
² Compte tenu de la composition du public de la Bpi en 2025 ici décrite, il convient de garder à l'esprit, au fil de la lecture de ce rapport, la faible représentation de certaines catégories : les élèves du secondaire (3%), les retraité-es (3%) et les autres personnes inactives (1%). Ces

proportions sont à prendre en compte lors de l'interprétation des résultats les concernant dans les différentes analyses.

Un rajeunissement des publics

Corollaire de l'importante hausse des publics étudiants, on observe un rajeunissement du public : la moyenne d'âge est ainsi de 25 ans (27 ans en 2022) et l'âge médian est de 21 ans. Pour les personnes ayant commencé à fréquenter la Bpi en août 2025, la moyenne d'âge descend même à 23 ans. Si 67% des personnes interrogées ont entre 18 et 24 ans (65% en 2022), cette proportion s'élève à 72% pour les personnes ayant commencé à fréquenter la Bpi depuis le déménagement.

Structure des publics par âge



Entre usage de proximité et rayonnement métropolitain

Si la fréquentation reste massivement francilienne (60% des personnes interrogées résident en Île-de-France), **la part des personnes vivant à Paris baisse fortement**, ne représentant plus que 35% des publics, contre 47% en 2022.

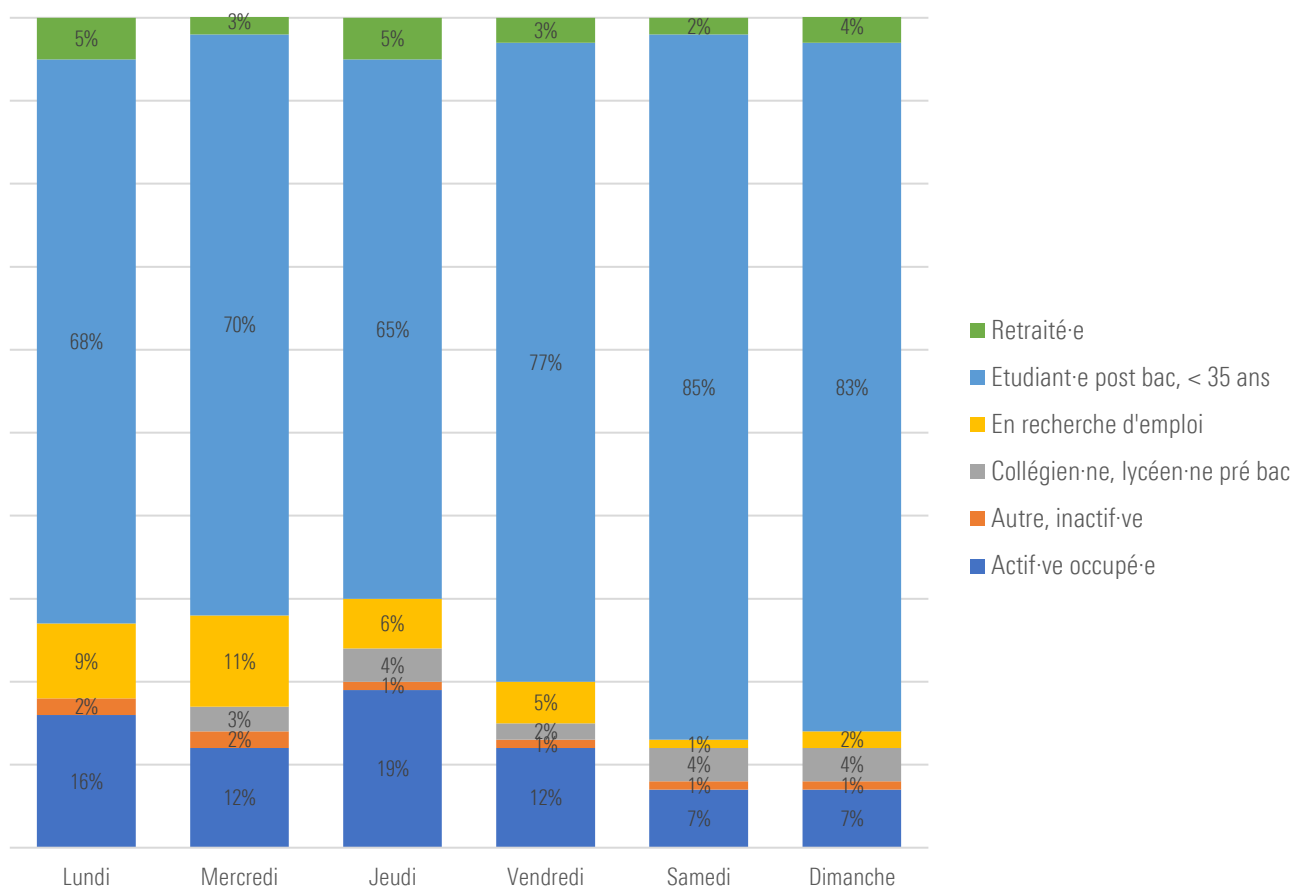
Ce rayonnement métropolitain accru va de pair avec un usage de proximité de la bibliothèque : 1/3 des visiteurs habitent en effet à proximité immédiate de la Bpi (arrondissements de l'Est-parisien et Val-de-Marne). À la nouvelle implantation de la bibliothèque correspond une évolution analogue du lieu d'habitation de ses publics : alors que **13% de ses publics parisiens** résidaient, dans les arrondissements centraux de la capitale situés **à proximité du Centre Pompidou en 2022, ils ne sont plus que 5% en 2025**. Au contraire, **39% habitent dans les arrondissements proches du bâtiment Lumière (12e, 13e et 20e), contre 20% en 2022**.

Les week-ends et les soirées : des temps de fréquentation particuliers

La structuration du public varie selon le jour de la semaine : ainsi, le week-end, la bibliothèque est fortement fréquentée par les étudiants et les élèves du secondaire qui représentent 89% des publics le samedi et 87% le dimanche. Cela coïncide avec une moyenne d'âge inférieure ces jours-là par rapport aux autres jours de la semaine : 23 ans contre 26 ans³.

Pendant ces deux jours, la part des personnes en recherche d'emploi et inactives baisse fortement, cette catégorie de public fréquentant plutôt la Bpi en semaine. Les personnes actives en emploi privilégient le lundi (16%) et le jeudi (19%), jours où la part des personnes à la retraite atteint son plus haut niveau (5%).

Structure des publics selon les jours de la semaine



³ Pour rappel, la moyenne d'âge de l'ensemble des publics de la Bpi est de 25 ans en 2025.

La répartition genrée des publics varie aussi entre les deux jours du week-end et le reste de la semaine. Si le public de la Bpi se compose à 56% de femmes et à 44% d'hommes, la féminisation est encore accentuée le week-end, avec 62% de femme le samedi et 58% le dimanche.

Les modalités d'usage varient aussi entre le week-end et la semaine. On vient ainsi plus souvent accompagné-e le week-end : 40% le samedi et 44% le dimanche, contre 34% sur l'ensemble de la semaine

Le dimanche et les soirées (à partir de 18h) représentent des créneaux de fréquentation singuliers de la bibliothèque : une partie importante des publics de ces créneaux horaires ne fréquente la Bpi qu'à ces moments-là. Ainsi, parmi les visiteurs qui viennent le dimanche, 39% ne fréquentent la Bpi que ce jour-là. C'est notamment le cas de 42% des personnes ayant commencé à fréquenter la Bpi en 2025. De même, parmi celles et ceux qui viennent en soirée, 61% ne viennent que sur ce créneau-là.

Les particularités des horaires d'ouverture de la Bpi (ouverture tardive et dominicale), citées par plusieurs personnes rencontrées dans le cadre du volet qualitatif de l'enquête, attirent donc un public spécifique et l'on peut supposer qu'elles font partie des atouts qui attirent de nouveaux publics



©fredatlanspace

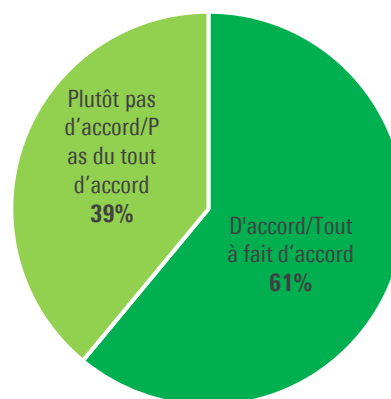
Comment les publics sont-ils venus et qu'ont-ils fait pendant la fermeture ?

Pendant sa fermeture (mars-août 2025), la bibliothèque a manqué à une majorité des personnes interrogées qui fréquentaient la Bpi au Centre Pompidou (61%). Celles-ci sont nombreuses à avoir investi de nouveaux espaces pendant cette période, principalement des bibliothèques, afin de poursuivre leurs activités.

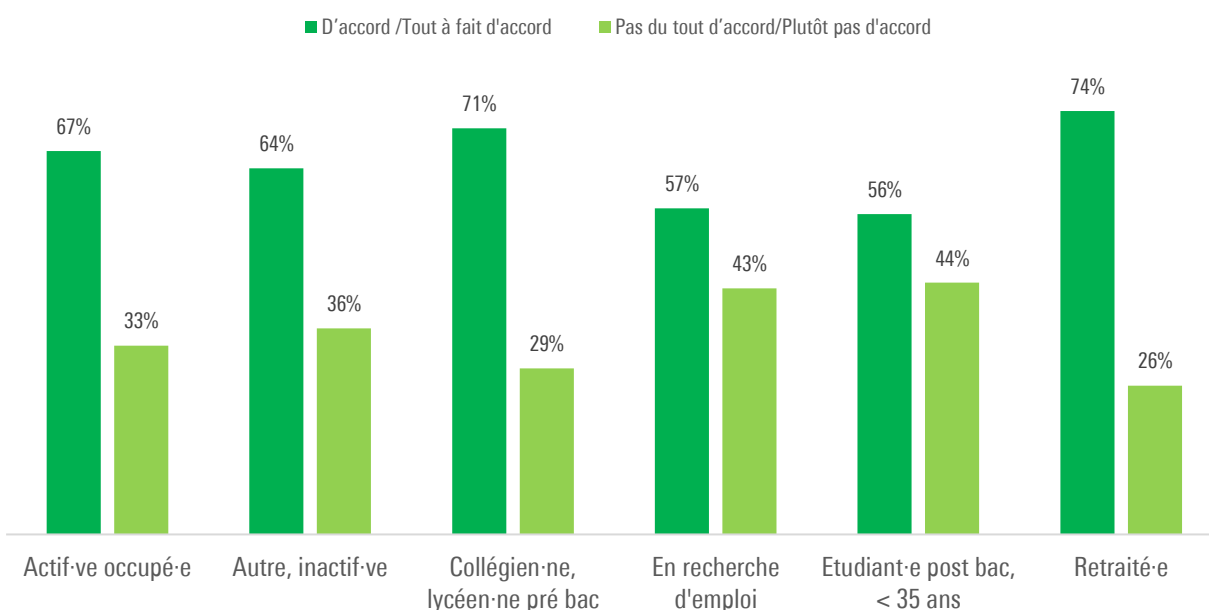
La Bpi a manqué à ses publics

Ce sentiment de perte a été plus marqué chez les personnes retraité-es (74%), les élèves du secondaire (71%) et les personnes actives (67%), qui déclarent avoir ressenti l'absence de la Bpi dans une proportion supérieure à la moyenne générale.

Est-ce que la Bpi vous a manqué pendant sa période de fermeture ?



Manque de la Bpi durant fermeture selon situation

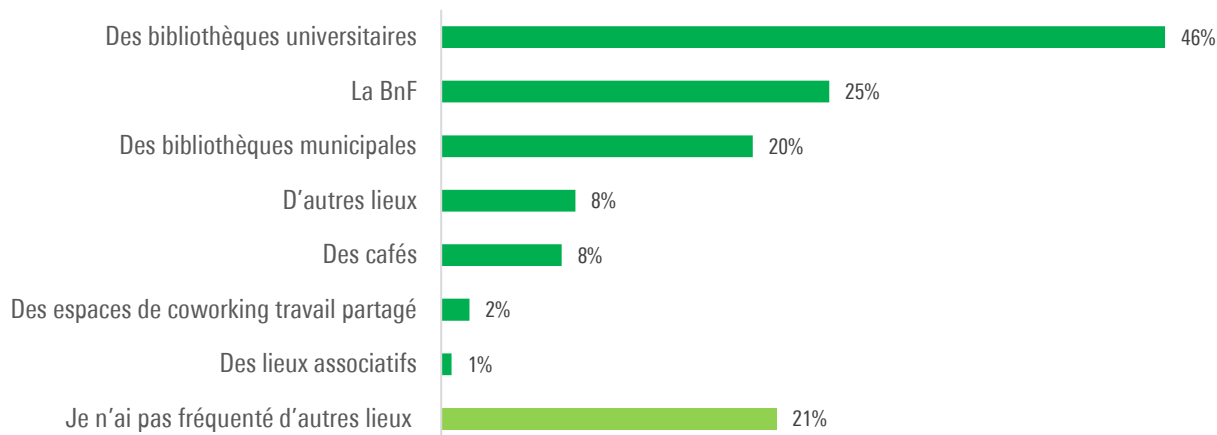


De nouvelles pratiques pendant la fermeture

En l'absence de la Bpi, les personnes enquêtées ont dû avoir recours à d'autres espaces afin de poursuivre leurs activités. Même si une personne enquêtée sur cinq déclare n'avoir fréquenté aucun lieu de substitution (21%), parmi celles et ceux qui l'ont fait, les bibliothèques universitaires (BU) sont

les espaces les plus fréquemment évoqués (46%), suivies de la BnF (25%) puis des bibliothèques municipales (20%). Beaucoup plus loin on retrouve d'autres lieux plus informels tels que les cafés (8%), les espaces de coworking (2%) ou associatifs (1%).

Vers quels lieux vous êtes-vous redirigé-e pendant la fermeture ?



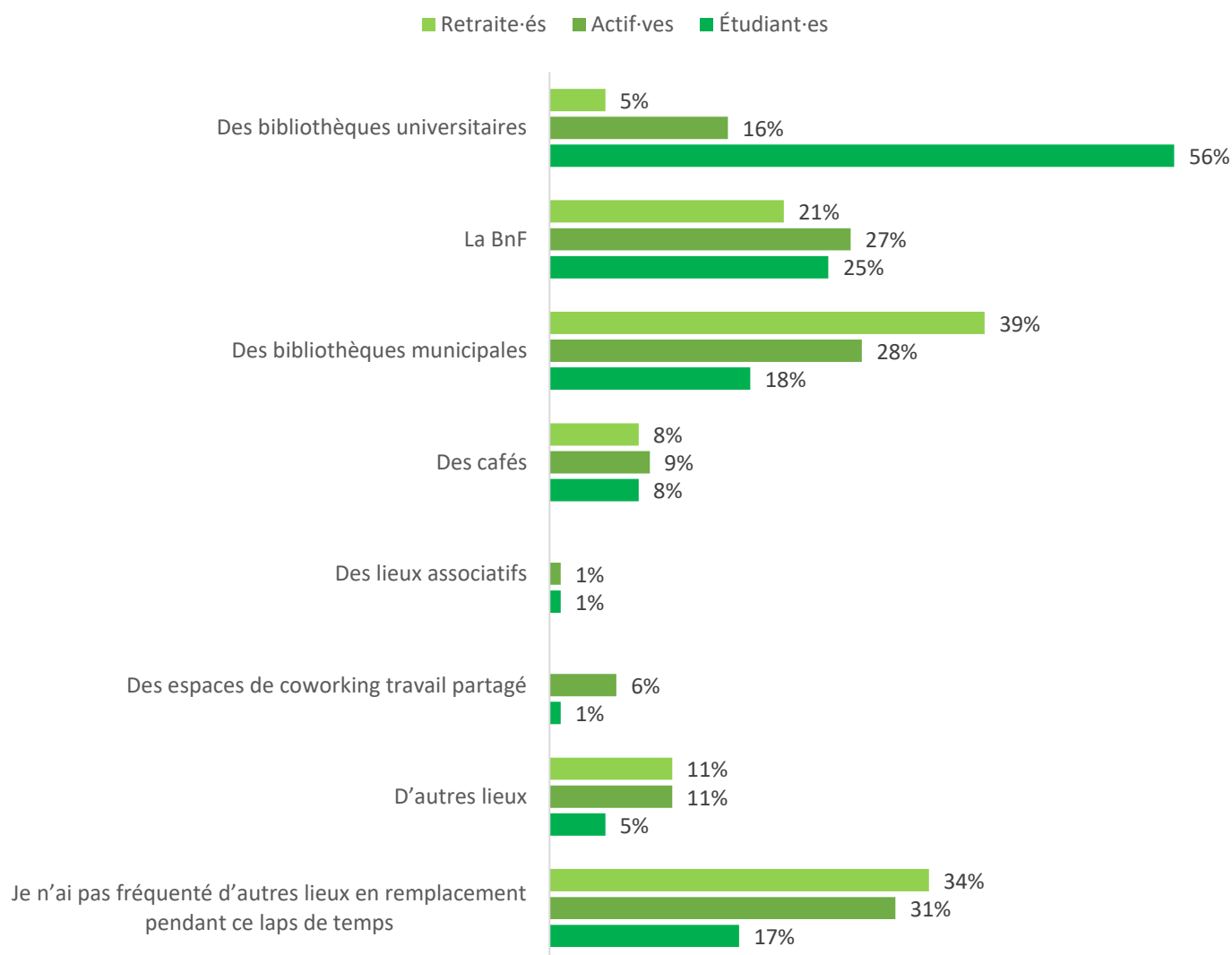
Compte tenu de la forte présence du public étudiant à la Bpi, l'inclination pour les BU (56%) et la BnF (26%) durant la fermeture n'est pas surprenante. Il s'agit en effet d'un public habitué à fréquenter en parallèle plusieurs types de bibliothèques : 75% de cette catégorie de public déclarent fréquenter d'autres bibliothèques en général.

En ce qui concerne les autres catégories de publics, près d'un tiers des personnes actives déclarent ne pas s'être réorientées vers d'autres lieux durant cette période (31%) ; pour celles et ceux qui l'ont fait, **les bibliothèques municipales ont été leur premier choix de substitution (27%).**

Ces dernières ont constitué également le lieu de fréquentation privilégié du public retraité (39%), bien que plus d'un tiers d'entre eux (34%) déclare ne pas avoir fréquenté de lieu particulier pendant la fermeture de la Bpi.

Une large majorité des personnes interrogées envisage de continuer à fréquenter ces autres lieux (79%), privilégiant ainsi un usage combiné avec la nouvelle Bpi Lumière. C'est le cas notamment des personnes en recherche d'emploi (88%) et des personnes actives occupées (81%).

Type de lieux fréquenté durant la fermeture par catégorie de public



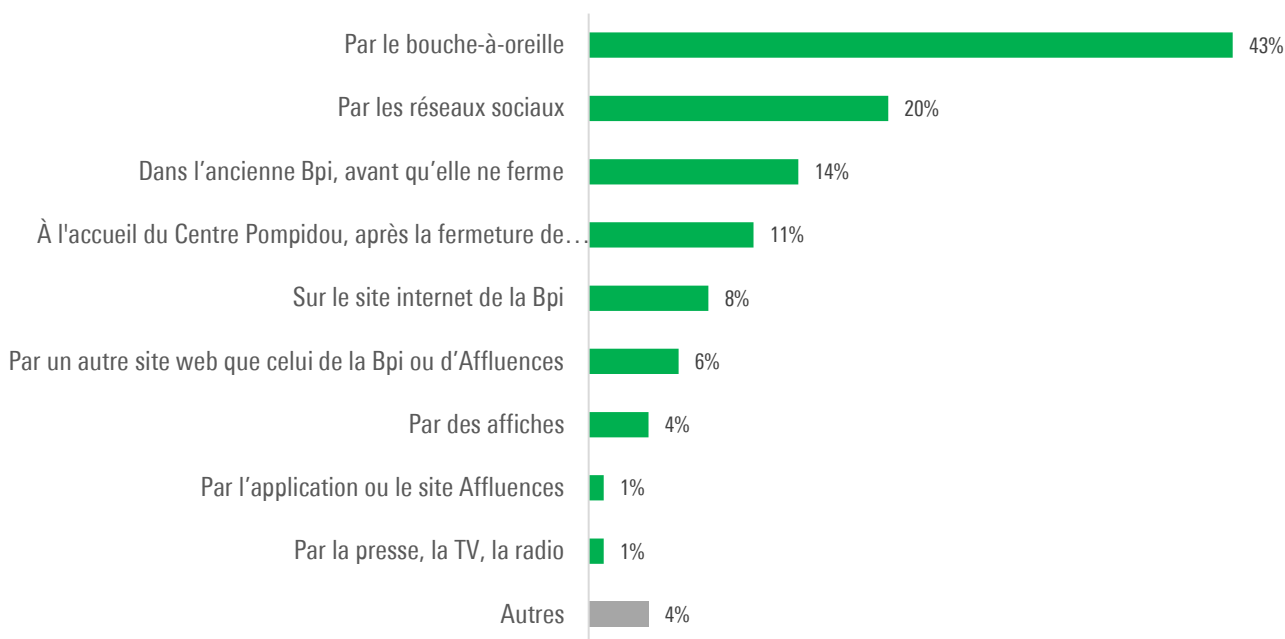
La réouverture de la Bpi à la fin du mois d'août a été attendue par son public habituel, mais aussi par celles et ceux qui ont découvert la Bpi au Lumière, et qui étaient informés de son ouverture prochaine (cf. nouveaux visiteurs Bpi Lumière).

L'information concernant l'installation dans le 12^e arrondissement a été saisie par le public par différents moyens : principalement le bouche-à-oreille (43%), les réseaux sociaux (20%) ainsi que sur place dans l'ancienne Bpi

avant sa fermeture (14%) pour le public qui fréquentait déjà les locaux au Centre Pompidou.

Il est intéressant de noter que les nouveaux publics ont été particulièrement nombreux à apprendre la réouverture de la Bpi par le bouche-à-oreille (52%, contre 43% pour l'ensemble des publics). Cet écart pourrait être le reflet d'une dynamique qui se crée autour de ce nouvel emplacement, l'information étant relayée entre les habitant-es des quartiers voisins et la communauté étudiante se situant à proximité⁴.

Comment avez-vous eu connaissance de l'installation de la nouvelle Bpi dans le 12^e arrondissement ?



⁴ Université Paris Cité, Inalco, BnF, Kedge Business School (au bâtiment Lumière), entre autres.

Une perception positive de la nouvelle Bpi

La fréquentation du nouveau site durant les premiers mois depuis la réouverture de la Bpi a suscité une réception très positive des nouveaux espaces. Ainsi, les personnes interrogées expriment un haut niveau de satisfaction : 80% des personnes ayant fréquenté la Bpi avant son déménagement jugent même le nouvel espace plus agréable que l'ancien.

Une très forte satisfaction

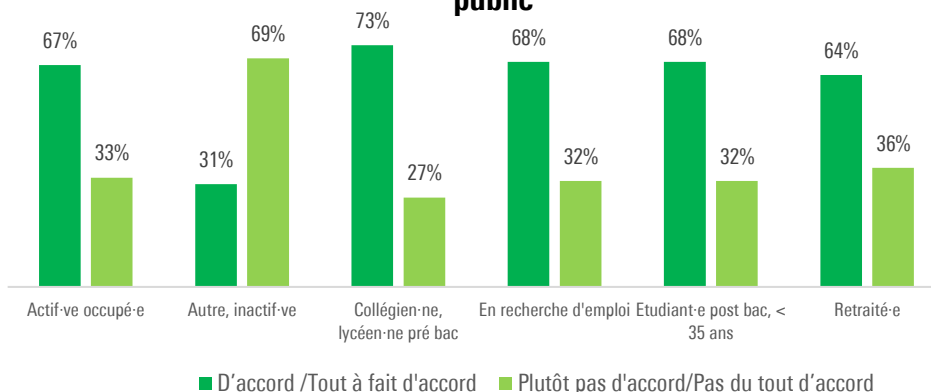
Ce taux de satisfaction est partagé entre le public retraité (79%), étudiant (81%) et actif occupé (84%). Même s'il reste majoritaire, il diminue plus visiblement chez le public à la recherche d'emploi (70%), les autres personnes inactives (64%) et les élèves du secondaire (52%)⁵. Quoiqu'il repose sur des effectifs réduits, cet écart dans l'appréciation des nouveaux espaces pourrait refléter une appropriation plus difficile pour les publics les moins familiers de ce type de lieux, davantage habitués à la Bpi au Centre Pompidou. Cela pourrait s'expliquer aussi par ce que l'étude qualitative montre : certains témoignages évoquent une prédominance du public étudiant qui peut rendre l'identification aux lieux moins évidente pour d'autres catégories de publics et nourrir un sentiment d'illégitimité.

Cette satisfaction très élevée explique la part importante des « mono-fréquenteurs », qui ne fréquentent que la Bpi : elle s'élève à plus d'un quart des personnes interrogées (27%), jusqu'à 39% pour les personnes actives, à près d'un tiers des étudiant·es qui n'ont commencé à fréquenter la Bpi qu'à partir de la réouverture (29%) et à 22% des étudiant·es qui fréquentaient déjà la Bpi au Centre Pompidou.

Ce très haut niveau de satisfaction du public à l'égard des nouveaux locaux de la Bpi est aussi lié à une appropriation rapide des espaces : plus des deux tiers des personnes interrogées déclarent se repérer facilement dans la nouvelle Bpi, une proportion partagée autant par celles et ceux qui fréquentaient la Bpi au Centre Pompidou (66%) que par les nouveaux publics ayant découvert la Bpi au Lumière (68%). Pour le tiers restant, il s'agit de personnes ayant plus de difficulté à s'orienter dans la nouvelle configuration, trouvant souvent les lieux « labyrinthiques », tel qu'on a pu le constater dans les entretiens de l'étude qualitative.

L'observation de ces chiffres par type de public montre une grande homogénéité : dans la plupart des catégories, les deux tiers des personnes déclarent s'orienter facilement dans les lieux. Seuls les élèves du secondaire semblent légèrement plus à l'aise (73%). Le seul groupe où la difficulté à se repérer l'emporte est celui des autres personnes inactives, dont 69% signalent avoir eu des problèmes d'orientation lors de leur première visite à la Bpi Lumière.

Se repérer facilement dans la nouvelle Bpi selon type de public



⁵ On parle ici des personnes ayant fréquenté la Bpi au centre Pompidou. Pour ces trois types de publics, elles représentent respectivement, 13 personnes, 10 personnes et 45 personnes.

À noter également, le sentiment de bien-être général au sein de la Bpi fait l'objet d'un large consensus : l'ensemble des personnes interrogées déclare s'y sentir bien (100%), en sécurité (99%), accueillie (99%) et à sa place (100%).

	Tout à fait / Plutôt d'accord
Vous vous sentez bien	100%
Vous vous sentez en sécurité	99%
Vous vous sentez accueilli	99%
Vous vous sentez à votre place	100%

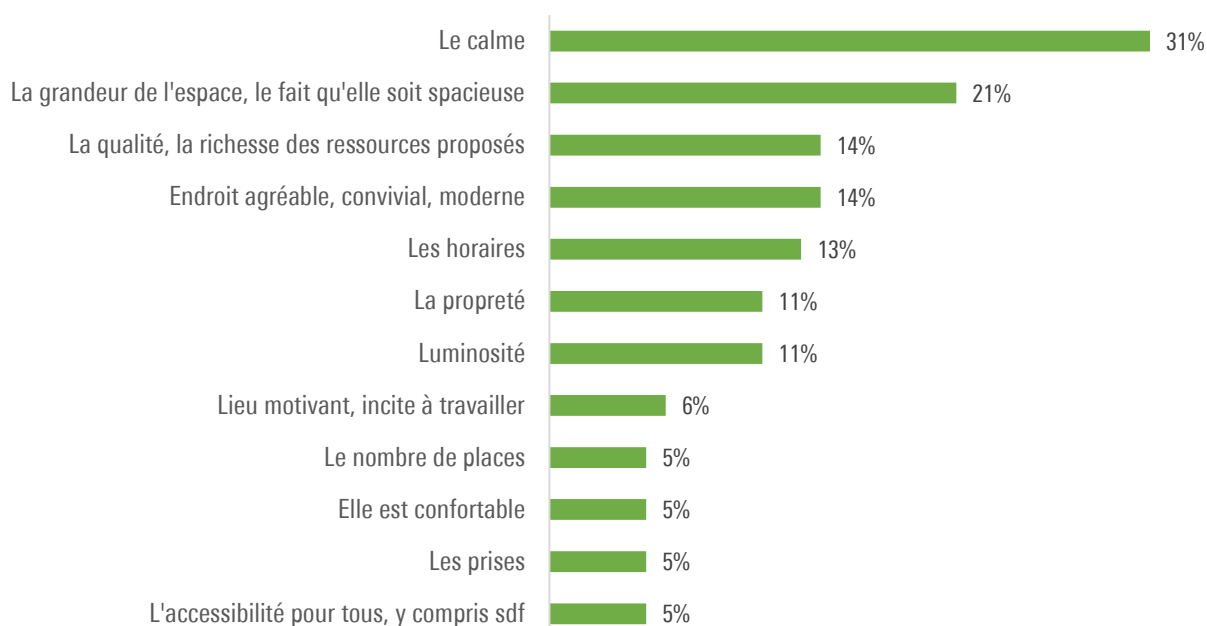
Calme, espace, qualité et richesse des ressources, principales qualités

Lorsqu'on interroge les usagers et usagères (question ouverte) sur les principales qualités de la bibliothèque, les réponses font essentiellement référence au calme du lieu (31% contre 29% en 2022) et à l'ampleur de l'espace (21% contre 33%).

Un peu en retrait, la qualité des ressources proposées ainsi que le caractère agréable et convivial de l'endroit (14% chacun) apparaissent comme des qualificatifs fréquents pour décrire la Bpi. Les horaires (13%), la propreté (11%) et la luminosité (11%) complètent ce tableau des atouts les plus cités.

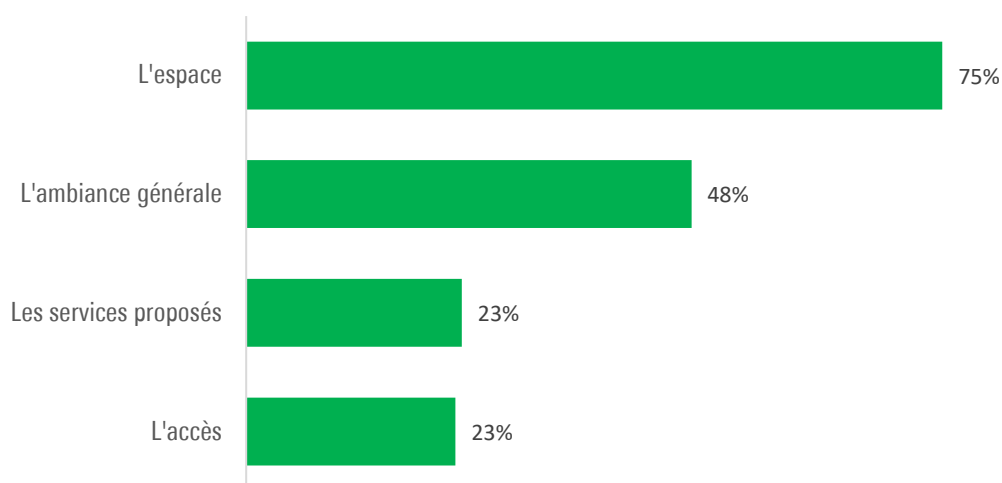
Enfin, dans une moindre mesure, les personnes interrogées évoquent le caractère motivant du lieu (6%) le nombre de places, les prises, le confort et l'accessibilité pour tous, y compris les personnes sans domicile fixe (5% chacun). Même si cette dernière mention reste minoritaire, elle n'est pas anodine et vient renforcer la reconnaissance de la Bpi comme lieu ouvert à tout type de publics.

Principales qualités de la Bpi évoquées (Top 12)

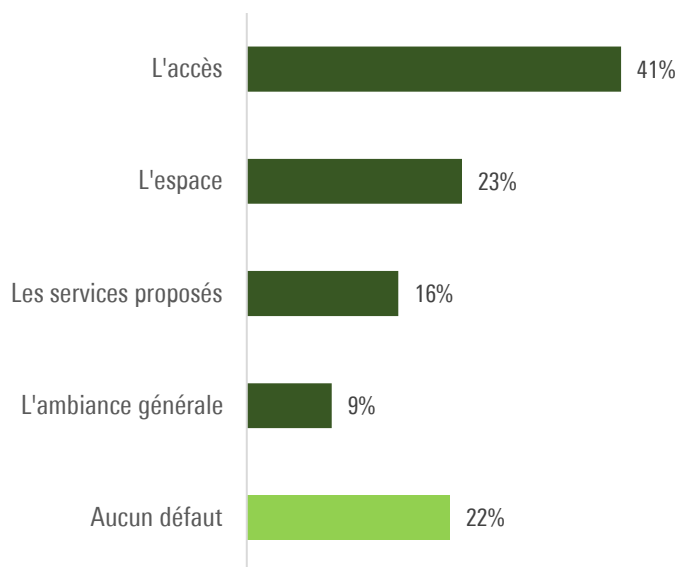


Dans l'ensemble, lorsqu'on regroupe toutes les réponses des personnes interrogées dans des catégories plus larges, les qualités de l'espace (75%), de l'ambiance (48%), des services proposés et de l'accessibilité (23% chacun) se dégagent comme les atouts principaux de la Bpi. La prédominance de la dimension spatiale confirme que le cadre physique de la nouvelle bibliothèque constitue son principal point fort aux yeux des publics de la Bpi.

Les qualités de la Bpi regoupés en grandes catégories



Les défauts de la Bpi regoupés en grandes catégories



L'affluence et l'attente, principaux points négatifs

En ce qui concerne les points négatifs identifiés par le public, l'affluence et l'attente restent le défaut le plus largement cité (24%), mais à un niveau moindre qu'en 2022 (39%)⁶.

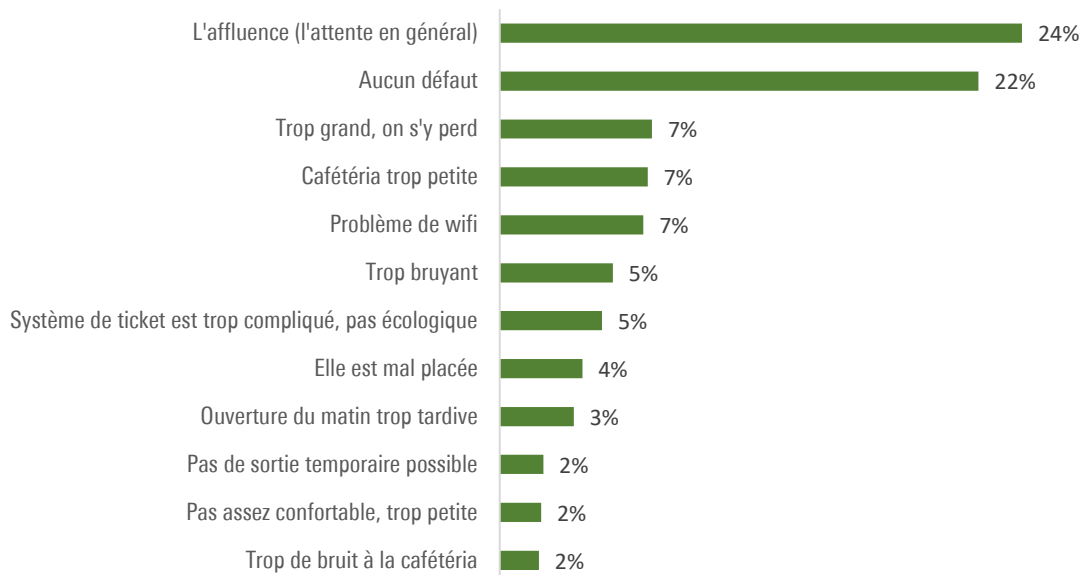
Il est intéressant de noter que 22% des personnes interrogées soit tout de même un peu plus d'une personne sur cinq, ne signalent « aucun » défaut, en écho avec les taux de satisfaction importants évoqués précédemment ; en 2022, cette absence de défauts n'était citée que par 8% des répondant-es.

Les défauts suivants ne sont cités que par 7% des personnes interrogées : la difficulté à s'orienter dans les espaces, la taille de la cafétéria et les problèmes de connexion au wifi. Le bruit et le système de tickets pour accéder à la bibliothèque, jugé trop compliqué (5% chacun), complètent les remarques les plus fréquentes. L'emplacement de la nouvelle Bpi et l'ouverture tardive le matin sont

également cités comme des aspects peu satisfaisants (4% et 3% respectivement). Enfin, d'autres éléments sont mentionnés de manière plus marginale, tels que l'impossibilité d'une sortie temporaire, l'inconfort ou le bruit de la cafétéria (2% chacun).

Dans l'ensemble, lorsqu'on regroupe les défauts cités sous les mêmes grandes catégories que pour les qualités, la hiérarchie s'inverse : l'accès concentre la majorité des insatisfactions (41%), loin devant l'espace (23%), les services proposés (16%) et l'ambiance (9%). Ainsi, si l'espace constitue le principal atout de la Bpi (61%), c'est l'accès, englobant l'affluence, l'attente, le système de tickets ou encore les horaires d'ouverture, qui cristallise l'essentiel des critiques. Ce contraste suggère que l'expérience au sein de la bibliothèque est largement positive, mais que les conditions d'accès restent l'un des principaux points de vigilance.

Principaux défauts de la Bpi évoqués (Top 12)



⁶ Pour la présente analyse, nous avons additionné deux types de défauts traités séparément les années précédentes dans le baromètre : en 2022, 14% se plaignaient de l'affluence et 25% de l'attente.

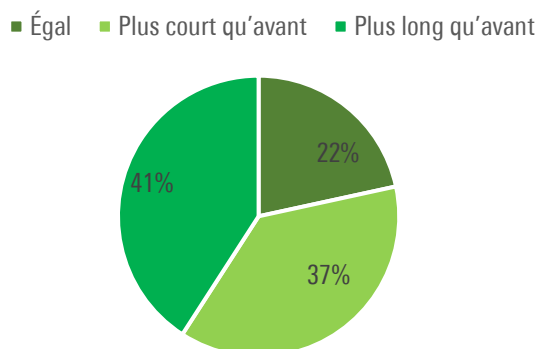
Une ambiance calme, stimulante, chaleureuse et sereine

Au-delà des qualités et des défauts, la perception de l'ambiance générale vient confirmer cette image positive de la Bpi. Invité-es à la décrire en un à trois qualificatifs (question ouverte), les personnes interrogées choisissent en premier lieu ceux liés à la notion de « calme » (46%) et, un peu plus loin, d'atmosphère « stimulante, studieuse » (28%), confirmant ainsi la place centrale de la tranquillité dans l'expérience du lieu. Les autres qualificatifs, regroupés sous les notions d'ambiance « agréable » (22%), « chaleureuse, conviviale » (16%) et « apaisante » (8%), renforcent l'image d'un espace perçu comme accueillant et propice à la réalisation de leurs activités. L'ensemble de ces réponses donne l'image d'une bibliothèque dont l'atmosphère allie tranquillité et convivialité.

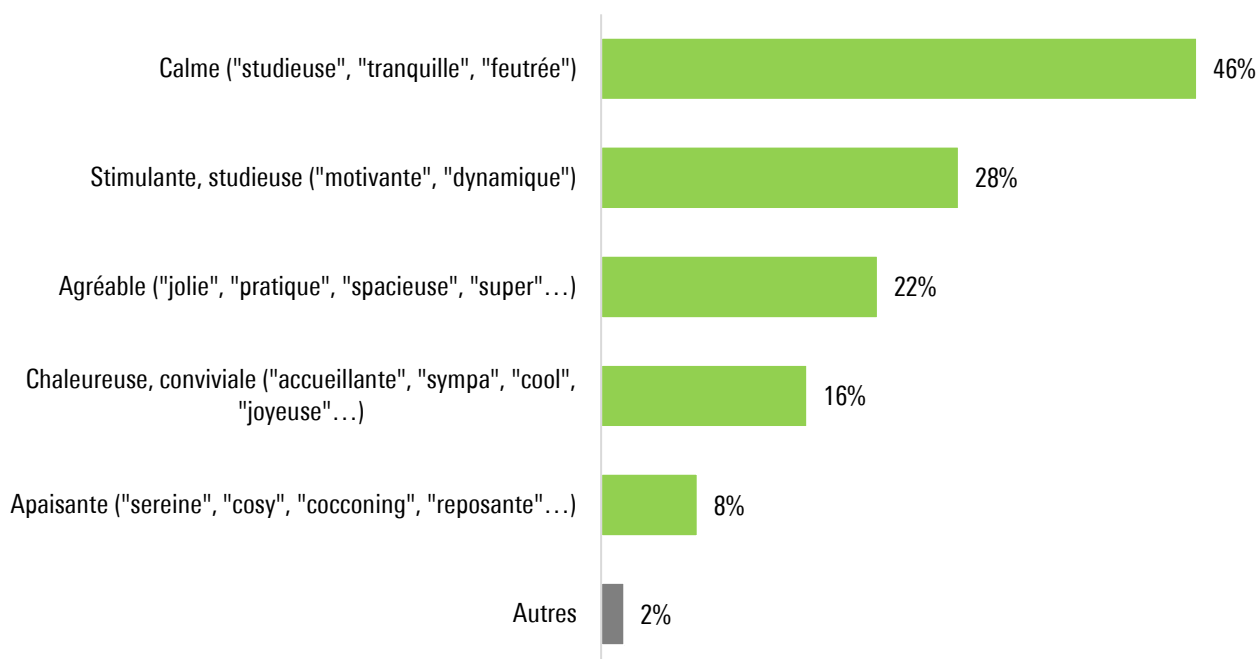
Cette perception largement positive des nouveaux locaux de la Bpi Lumière pourrait

expliquer la forte adhésion du public au souhait d'y revenir (98%). Ce résultat est d'autant plus éloquent qu'une part importante des personnes qui fréquentaient la Bpi au Centre Pompidou, déclarent que le trajet pour se rendre au nouvel emplacement s'avère plus long (41%).

Perception du trajet jusqu'à la Bpi Lumière par rapport au Centre Pompidou



Qualificatifs de l'ambiance de la Bpi



Services et ressources : des usages en cours de formation

Si certains services récents sont encore peu identifiés par les publics, d'autres comme le site internet, l'application Affluence ou les ressources numériques sur place semblent bien appropriés. L'écriture et l'utilisation d'ordinateurs ou d'internet arrivent en tête des usages sur place, suivis de la consultation des collections.

Connaissance et utilisation des services

Les ressources et services les plus récents sont encore peu connus des publics. Ainsi, seules 10% des personnes interrogées déclarent connaître l'outil d'exploration cartographique des collections développé pour le site Lumière et dont la médiation n'est pas encore en place, 30% connaissent les ressources numériques à distance et 39% l'application Bpi Lumière. De même, 39% déclarent connaître la programmation culturelle développée hors les murs en prévision de la fermeture.

Parmi ces nouvelles propositions, l'application Bpi Lumière, qui est immédiatement utile pour faciliter l'entrée dans la bibliothèque, connaît le plus fort niveau d'adoption : 22% des publics

l'utilisent contre 4% pour l'outil cartographique, 9% pour les ressources à distance et 8% pour l'action culturelle hors les murs.

Plusieurs services plus anciens semblent bien appropriés. Le site internet de la Bpi, connu par 71% des personnes interrogées, est utilisé par 47% d'entre elles. De même, connue par plus de la moitié des personnes interrogées (51%), l'application Affluences est utilisée par 36% des publics. Les ressources numériques proposées sur place sont quant à elle connues par 52% des personnes interrogées et 21% d'entre elles déclarent les utiliser.

Saviez-vous que la bibliothèque propose :	Je connais ce service mais je ne l'utilise pas	Je connais ce service et je l'utilise	Sous total Je connais ce service	Je ne connais pas ce service
Des ressources numériques sur place et accessibles par le wifi Bpi	31%	21%	52%	48%
Des ressources numériques accessibles gratuitement de chez vous	21%	9%	30%	70%
Un nouvel outil d'exploration cartographique des collections	6%	4%	10%	90%
Des événements culturels dans d'autres lieux, en dehors de ses murs	31%	8%	39%	61%
Une application nommée Affluences	14%	36%	51%	49%
Un site internet	24%	47%	71%	29%
Une application nommée Bpi Lumière	17%	22%	39%	61%

On note que la méconnaissance des ressources et des services les plus récents de la bibliothèque est accentuée le week-end : seules 25% des personnes interrogées le week-end connaissent ainsi les ressources à distance (contre 30% de l'ensemble des personnes interrogées) et seules 7% connaissent l'outil cartographique (contre 10%).

L'utilisation de ces services et ressources est également moindre le week-end : seules l'application Bpi Lumière et l'application Affluences sont utilisées de façon équivalente par les personnes interrogées le week-end et par l'ensemble de la population.



©fredatlanspace

Pratiques et usages des lieux

Les usages mesurés dans le cadre de l'enquête varient fortement selon les profils des publics. L'écriture (notes, rapports, mémoires, code, etc.) constitue l'activité la plus répandue tous publics confondus (42%), portée avant tout par les étudiant-es (48%), tandis qu'elle reste très minoritaire chez les retraité-es (8%).

L'utilisation d'internet et celle des ordinateurs arrivent en deuxième position (37%), portées notamment par les personnes actives (44% pour les ordinateurs) et les étudiant-es (39% pour internet). Parmi celles et ceux qui utilisent des ordinateurs, 14% déclarent se servir des ordinateurs de la bibliothèque (contre 12% en 2022). Le wifi de la Bpi est la ressource la plus utilisée par les personnes qui se connectent à internet (70% contre 51% en 2022).

Les usages le week-end sont un peu différents du reste de la semaine. La durée de séjour est accrue : les personnes interrogées déclarent séjourner dans la bibliothèque en moyenne 3h36 en semaine contre 4h46 le week-end⁷. **De même, les commodités (prises électriques, toilettes, chauffages...) sont davantage utilisées :** 89% des personnes interrogées le week-end, et jusqu'à 91% le dimanche déclarent les avoir utilisées contre 83% pour les autres jours de la semaine.

La consultation le jour-même de livres imprimés ou numériques (qu'ils leurs soient propres ou appartiennent à la Bpi) s'élève à 17% mais présente de forts contrastes : largement dominante chez les retraité-es (55%), elle est beaucoup plus modeste chez les étudiant-es (13%).

La lecture de journaux et de revues suit une logique similaire : quasi absente chez le public étudiant (2%) et les personnes actives (8%), elle concerne 40% des retraité-es. Pour ce dernier groupe, la lecture sur des supports traditionnels en bibliothèque demeure donc une pratique essentielle.

À l'inverse, les contenus sonores et vidéo restent marginaux pour l'ensemble des publics, du moins à la période où l'enquête a été réalisée (1% chez les retraité-es).

Enfin, la consultation de ressources d'apprentissage, qu'elles soient propres ou non à la Bpi, est relativement homogène entre étudiant-es et personnes actives (13% chacun-e), ce qui suggère que la bibliothèque est utilisée comme un espace de formation au-delà du seul public étudiant.

	Ensemble 2025	Étudiant-es	Actif-ves	Retraité-es
Écrit (notes, rapports, mémoires, code...)	42%	48%	21%	8%
Utilisé internet	37%	39%	34%	21%
Utilisé un/des ordinateurs	37%	36%	44%	24%
Lu ou consulté des livres (manuels, BD, dictionnaires compris) (imprimés ou numériques)	17%	13%	28%	55%
Consulté des ressources d'apprentissage (cours, notes, photocopiés, présentations, cours en ligne...)	12%	13%	13%	8%
Écouté des contenus sonores (musique, podcasts...)	7%	6%	7%	1%
Lu ou consulté des journaux ou revues (imprimés ou numériques)	4%	2%	8%	40%
Regardé des contenus vidéo (films, TV, shorts...)	3%	3%	3%	1%

⁷ Le suivi de fréquentation opéré par capteurs révèle des chiffres légèrement inférieurs sur la semaine de l'enquête : 2h50 en semaine et 4h14 le week-end.

Usage des collections de la Bpi

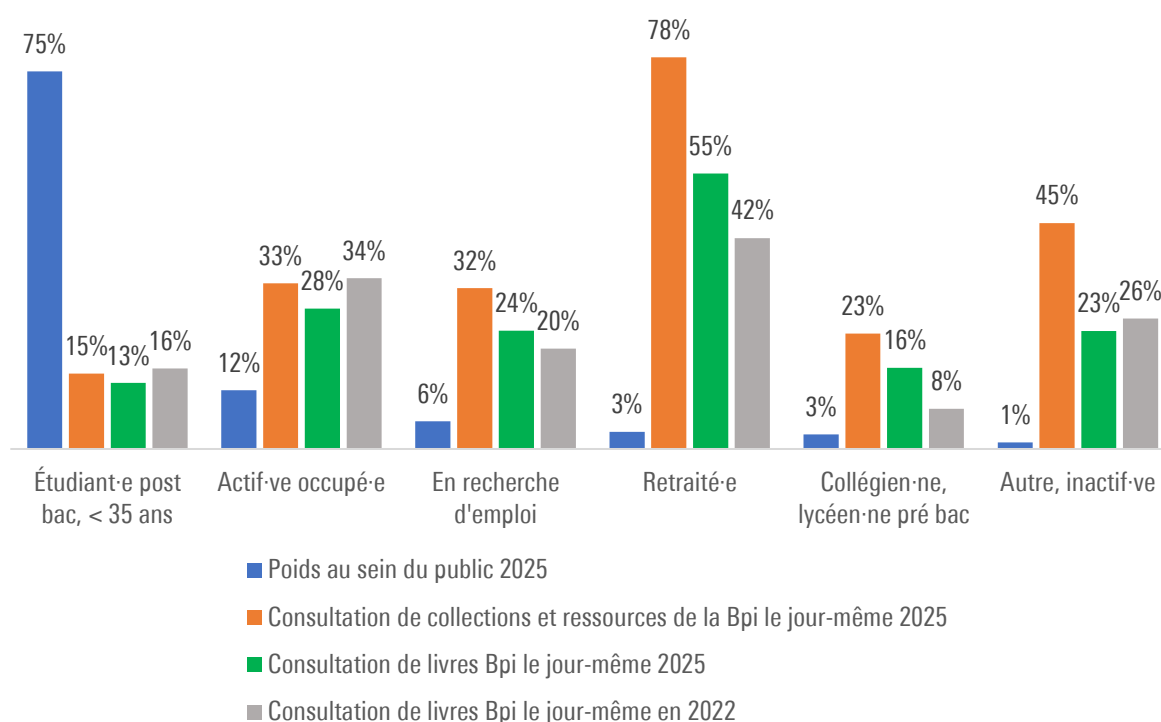
Parmi les personnes ayant déclaré avoir consulté le jour même des ressources ou des contenus⁸, 63% indiquent qu'il s'agissait des ressources ou contenus de la Bpi et 37% de ressources ou contenus propres. Sur l'ensemble des personnes interrogées, cela signifie qu'une personne sur cinq (21%) entrée à la Bpi indique avoir consulté des ressources ou des contenus de la bibliothèque le jour même.

Lorsqu'on regarde l'évolution de la consultation de livres de la Bpi, on note une baisse de quatre points entre 2022 (21%) et 2025 (17%). Cette tendance est observable principalement chez les

personnes actives (28% contre 34%) et les étudiant-es (13% contre 16%). Au contraire, la consultation de livres de la Bpi est à la hausse chez les élèves du secondaire (16% contre 8% en 2022), les personnes à la recherche d'emploi (24% contre 20%) et les retraités, dont plus de la moitié (55% contre 42%) déclarent avoir lu un ou des livres de la Bpi le jour de l'enquête.

La consultation de livres de la bibliothèque est par ailleurs une pratique plus répandue parmi les publics qui fréquentaient déjà la Bpi au Centre Pompidou (20%) que parmi celles et ceux qui ont découvert la Bpi au Lumière (15%).

Consultation de ressources et de livres de la Bpi le jour même



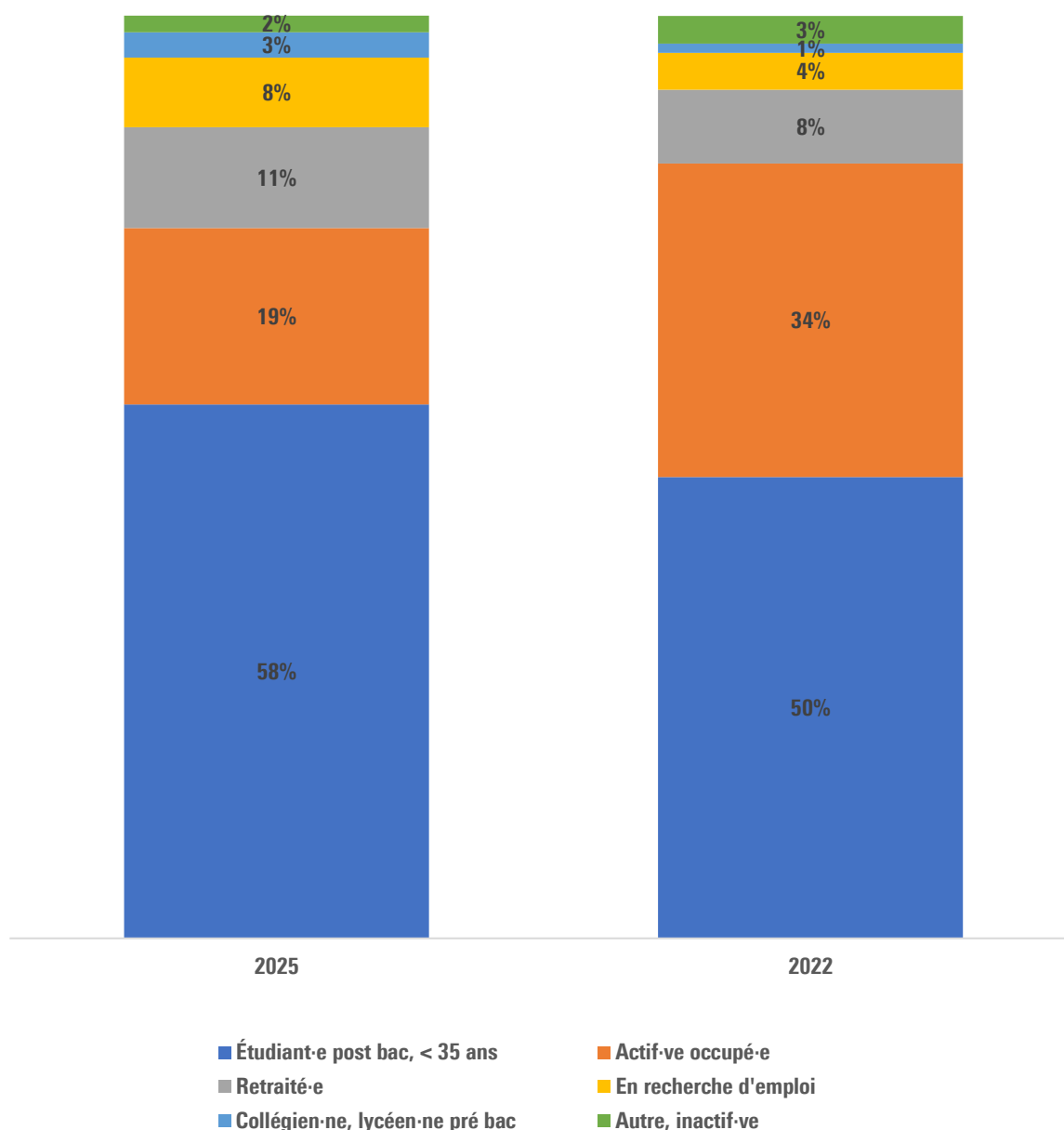
⁸ Par ressources ou contenus consultés, on entend ici : livres, revues, journaux, contenus sonores et vidéo, ressources d'apprentissage et autres.

On peut regarder différemment ces chiffres si l'on tient compte de la part que représente chaque catégorie de public dans le nombre de personnes ayant consulté au moins un livre de la Bpi le jour-même.

Ainsi, les consultations de livres de la Bpi émanent majoritairement des étudiant-es (58%) du fait de leur nombre important, devant les personnes actives (19%), les retraité-es (11%) et les personnes en recherche d'emploi (8%).

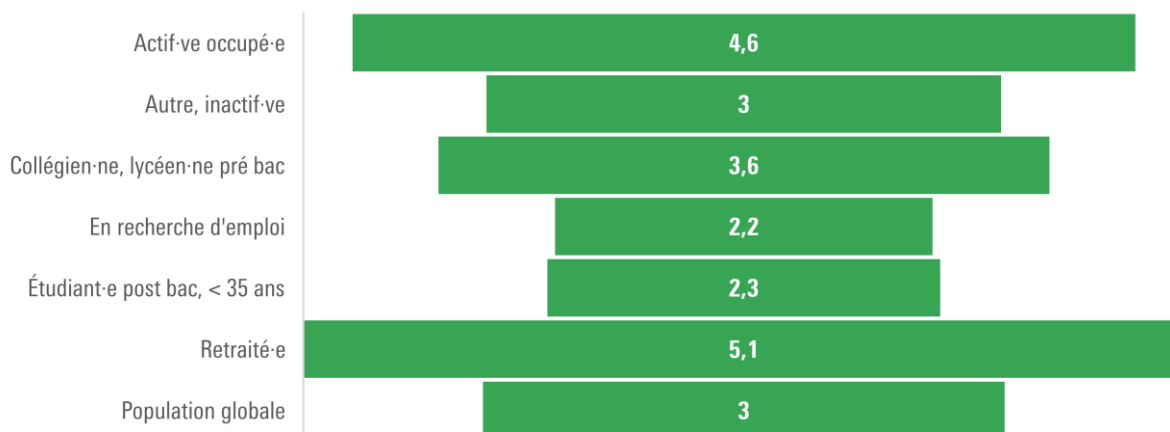
Pour quasiment toutes les catégories de publics, leur part au sein de la consultation de livres de la Bpi est en légère hausse par rapport à 2022, à l'exception des personnes actives dont la part dans les consultations de livres de la Bpi a diminué de 15 points.

Part de chaque catégorie de publics au sein des personnes qui ont consulté des livres de la Bpi le jour-même



Les personnes interrogées déclarent en moyenne avoir lu ou consulté 3 livres de la Bpi le jour-même. Là encore, la situation influe grandement sur cette moyenne qui monte à 5,1 chez les retraité-es mais descend à 2,3 chez les étudiant-es et à 2,2 chez les personnes en recherche d'emploi.

Nombre de livres de la bibliothèque consultés le jour-même



©fredatlanespace

Enquête qualitative

Rédigée par : Malena Bastias Sekulovic
service Études et recherche de la Bpi

Introduction

Lors des premières semaines de réouverture de la Bpi, le service Études et recherche a lancé une enquête qualitative et mené une série d'entretiens afin de comprendre les pratiques des publics et de recueillir leurs premières impressions sur ce nouvel espace : comment se sentent-ils dans les espaces provisoires proposés ? Quelles dynamiques d'usages émergent au sein de ces nouveaux espaces ?

La fermeture de la Bpi pendant cinq mois a aussi représenté une occasion d'examiner ce que font les usager·ères lorsque leur bibliothèque habituelle ferme : ont-ils modifié leurs pratiques ? Se sont-ils tournés vers d'autres lieux ? Qu'est-ce qui leur a le plus manqué de la Bpi ?

Cette enquête qualitative, conduite en complément de l'observation quotidienne du niveau de la fréquentation de la bibliothèque, s'est nourrie de plusieurs sources différentes :

- **Des entretiens courts** avec le public, menés entre fin août et novembre 2025
- **Des carnets d'observations**⁹, renseignés par les collègues effectuant leurs permanences d'accueil à différents bureaux depuis la réouverture
- **Des données issues des réseaux sociaux**, notamment des commentaires Google de certains usager·ères souhaitant laisser une trace, de manière spontanée, de leurs motifs de satisfaction ou d'insatisfaction de leur découverte des nouveaux locaux de la Bpi. Entre la réouverture et le 30 décembre 2025 on recense environ 45 commentaires exprimant des avis positifs et négatifs, certains commentaires sont accompagnés de photos prises depuis l'extérieur, l'intérieur du bâtiment ou de la bibliothèque.

Le service Études et recherche a mené un total de 44 entretiens semi-directifs¹⁰, individuels ou en petits groupes d'usager·ères se rendant à la bibliothèque ensemble. La majorité de ces échanges ont eu lieu à la sortie de la Bpi, d'autres se sont déroulés dans les espaces de la bibliothèque, et une petite partie a été réalisée au niveau de l'espace de

prise de tickets au rez-de-chaussée du bâtiment lumière, avant d'entrer dans la bibliothèque.

Au total, 59 personnes ont été rencontrées, présentant des profils variés. Le corpus de personnes interrogées comporte presque autant de femmes que d'hommes (31 femmes pour 28 hommes), les 20-29 ans constituent la tranche d'âge la plus représentée (24 personnes en tout), mais les autres catégories d'âges sont présentes dans le corpus, y compris les enfants (une petite fille de 6 ans venue avec sa sœur de 20 ans, un collégien de 11 ans venu avec sa sœur de 11 ans).

En ce qui concerne leur situation socioprofessionnelle, les usagers interrogés reflètent largement le public habituel de la Bpi : principalement des étudiant·es (29), des personnes actives (16), des retraité·es (9), quelques scolaires (3) et des personnes en recherche d'emploi (2).

Concernant le lieu de résidence et/ou de travail des personnes interrogées, une information qui n'a pas pu être recueillie de manière systématique, les données disponibles montrent que la majorité des usagers rencontrés habitent Paris intramuros (25). 7 habitent dans le 12^{ème} ou 13^{ème} arrondissement. Ils sont suivis par ceux et celles résidant en banlieue, principalement à l'ouest ou dans d'autres secteurs (24). Seule une petite part (4) vient de communes de l'est parisien, telles que Charenton, Montreuil ou Créteil.

⁹ Le message d'invitation et consignes adressées aux collègues peut être consulté en annexe 2.

¹⁰ Le guide d'entretien est disponible en annexe 1 de ce rapport.

Ces informations contribuent à atténuer la crainte formulée pendant la fermeture selon laquelle la Bpi risquait de perdre son public habitué à sa centralité. Au contraire, nombre de personnes interviewées se disent prêtes à effectuer des trajets plus longs pour rejoindre la nouvelle Bpi, estimant que cet espace répond à leurs besoins. Toutefois, ces personnes sont habituées à utiliser les transports en commun et à se déplacer en région parisienne.

Reste à suivre dans le temps les modalités de visite et pratiques des publics en situation de précarité qui fréquentaient la Bpi dans le quartier du Centre Pompidou, notamment en raison de sa proximité avec des accueils de jour et d'autres structures du champ social situées au centre de la ville.

Le présent rapport présente les retours d'expérience des publics organisés sous trois grandes thématiques :

- leurs ressentis et pratiques entre le déménagement et la réouverture ;
- leurs impressions sur le nouvel emplacement (le quartier et le bâtiment Lumière),
- leurs premiers regards et impressions vis-à-vis des nouveaux espaces de la Bpi.

Dans chaque partie, les témoignages des usagers sont au cœur de l'analyse, en veillant à saisir ceux des trois groupes principaux du public : étudiant-es, actif-ves et retraité-es.



©fredatlanespace

Le déménagement : ressentis et pratiques

Le « deuil » de la fermeture

Pour le public habitué¹¹, qu'il s'agisse d'étudiant-es, personnes actives ou de retraité-es, la fermeture temporaire de la bibliothèque en mars 2025 a été vécue comme une véritable rupture, un « deuil » face à la perte d'une routine établie et d'un lien fort avec l'institution. Parmi les personnes interviewées, 47 sur 59 fréquentaient déjà la Bpi au Centre Pompidou. Cette expérience est par exemple relatée par cette enseignante préparant l'agrégation :

« Premièrement, je suis contente que ça ait rouvert, ouf ! Parce que c'est vraiment l'espace public plein pour moi... [Quand ça a fermé] Oui, j'avais le besoin de la Bpi et je me disais : « merde, merde, merde, qu'est-ce que je vais devenir ? » Enfin, pour moi, c'était un deuil. » (Enseignante qui prépare l'agrégation d'histoire, 47 ans, habitant à Croissy-sur-Seine)

On retrouve cette expérience aussi chez ce retraité, fréquentant la Bpi depuis plusieurs décennies, qui nous confie avoir eu une sensation de vide lorsqu'il a appris la fermeture :

« À Beaubourg, oui oui, [j'y allais] depuis... plus de 40 ans. Mais pas tous les jours, je veux dire. Quand je travaillais, je venais de temps en temps le week-end. Depuis que je suis à la retraite, je venais un peu plus souvent. Et le jour où ça a fermé, ça m'a fait un... ça m'a fait un trou quoi. J'ai dit : « Oh ! On perd quelque chose ». (Retraité, 71 ans, habitant à Châtillon)

Ou encore chez cet étudiant, pour qui l'interruption de sa routine de travail en mars 2025 a suscité une forte déception :

« J'ai... enfin lors de mes années de licence et même pendant le Master, j'étais très très souvent à la Bpi. J'étais très déçu quand elle a fermé. Donc, je suis très heureux de la revoir réouverte. Bon, pas dans le même espace, mais c'est un très bel endroit. » (Étudiant qui prépare le barreau, 22 ans, habitant à Alfortville)

« Premièrement, je suis contente que ça ait rouvert, ouf ! Parce que c'est vraiment l'espace public plein pour moi... [Quand ça a fermé] Oui, j'avais le besoin de la Bpi et je me disais : « merde, merde, merde, qu'est-ce que je vais devenir ? » Enfin, pour moi, c'était un deuil. » (Enseignante préparant l'agrégation, 47 ans.)

Ces sentiments de perte et d'incertitude sont souvent liés au fait que le public reconnaît dans la Bpi des particularités très appréciées : un lieu ouvert et accueillant, propice au travail, avec des horaires adaptés à ses besoins. Le témoignage de cette architecte est éloquent à ce sujet :

« Eh bah, en fait, j'étais désespérée, parce que moi, je fais... là, il est très tôt, mais d'habitude je fais les nocturnes. Et en fait, il n'y a pas de bibliothèque qui fait du nocturne à Paris, ce qui est catastrophique, parce que dans les autres villes de France et du monde, il y a quand même toujours une bibliothèque qui finit un peu plus tard. Et donc là, quand j'ai appris que la Bpi fermait, j'étais... enfin, moi, ça peut bousculer tout mon rythme de travail, quoi. Et après, j'ai des copains qui sont eux profs de fac, qui m'ont dit : « mais non, ils ont rouvert, ils rouvrent

¹¹ Cette catégorie de public avait été largement travaillée dans l'ouvrage : Camus, Agnès, et al. Les habitués. Le microcosme d'une grande bibliothèque, Éditions de la Bpi, 2000. Par ailleurs, ce sentiment d'attachement à la BPI avait été déjà soulevé par d'autres initiatives entamées par l'institution dans le cadre du déménagement, notamment

le podcast Capsules BPI réalisé avant le déménagement de la bibliothèque et diffusé durant l'été 2025, afin de rendre hommage à la Bpi en restituant son esprit et ce qu'elle signifie pour celles et ceux qui la font vivre : ses usager-ères et les agent-es qui y travaillent. (Bilan Podcast Capsules BPI, décembre 2025).

dans le 12ème.» (Femme, architecte, 35 ans, habitant à Paris 10ème arr.)

Pour ce public habitué, notamment certains étudiants et actifs, la fermeture de la Bpi a eu un fort impact sur leur efficacité dans le travail¹². De fait, pour ces personnes, la Bpi joue un rôle central dans leur capacité à se concentrer ou à réserver des temps longs pour mener à bien leurs activités. C'est le cas des étudiants qui signalent avoir été nettement moins productifs pendant cette période, tout particulièrement le dimanche. Tel est également le cas de cet étudiant en programmation, qui s'est retrouvé privé, durant la fermeture, de ce lieu « stimulant » :

« Mais j'aime bien le cadre et c'est un cadre propice au travail. On voit autour de nous, on a des gens qui travaillent, qui sont sérieux et ça nous stimule. Ça me stimule en tout cas. » (Étudiant, master programmation, habitant à Paris 19ème arr.)

C'est aussi l'expérience des personnes actives indépendantes qui se sont laissées emporter par l'absence de cet espace et ont profité du calme estival pour faire une pause dans leur travail. Comme cette journaliste, habitant à Saint-Ouen et venant souvent à la Bpi pour faire des recherches sur des sujets spécifiques :

« [Durant la fermeture] Du coup, je n'avais rien consulté. Comme c'était aussi la période de l'été, tout était un peu calme, j'ai attendu. Comme j'étais en vacances quelques semaines aussi, j'ai dit : « bon, ça va, ça tombe bien, je vais patienter, après je reviendrai ».

La Bpi a aussi manqué à son public en tant que lieu de découverte et de partage. Qu'il s'agisse de nouveaux ouvrages, de nouvelles thématiques ou de nouvelles rencontres, la bibliothèque est appréciée pour la possibilité qu'elle offre de se connecter avec l'extérieur. Un avis largement partagé par les retraité-es, comme celui-ci, habitué à venir à la bibliothèque pour consulter des documents et la presse afin d'avoir des informations de l'étranger :

« Ouais, en plus de ça, c'est-à-dire pour les retraités, c'est intéressant, ça permet d'avoir des... des communications et puis des relations avec des gens qu'on rencontre. Et puis à force de rencontrer des gens aussi, il y a une certaine... enfin un certain contact qui se fait facilement. Ça permet... ça permet d'avoir des connaissances, qu'on ne s'y attendait pas. C'est peut-être de passage... » (Retraité, 79 ans, habitant à Valenton)

Tel est le cas également de personnes vivant dans l'isolement, et pour lesquelles la fermeture de la Bpi a représenté une source de contacts sociaux, comme ce jeune, habitant dans une chambre d'étudiant, qui avait l'habitude de venir une fois par semaine à la Bpi et qui s'est retrouvé à travailler chez lui pendant la fermeture :

« Alors au début, c'était assez dur. Parce que bah je suis dans une chambre étudiante, donc je suis seul. Ce n'est pas évident, les week-ends [l'absence] de contact humain. Mais au bout d'un moment, on s'y fait. » (Étudiant, master programmation, habitant à Paris 19ème arr.)

« Mais j'aime bien le cadre et c'est un cadre propice au travail. On voit autour de nous, on a des gens qui travaillent, qui sont sérieux et ça nous stimule. Ça me stimule en tout cas. » (Étudiant, master programmation, habitant à Paris 19ème arr.)

¹² Depuis son ouverture en 1977, les étudiants et étudiantes constituent le public majoritaire de la Bpi. Leurs pratiques et leurs représentations de cet espace, notamment la place de la Bpi dans leur capacité de travail

et concentration ici évoquée, ont été documentées dans le rapport du SER, rédigé par Julie Lavielle : Enquête sur le public lycéen et étudiant de la Bpi (2023).

Se réinventer durant l'absence de la Bpi

Face à ce sentiment de perte, les personnes interrogées ont développé diverses stratégies d'adaptation : profiter de cette période pour faire une pause, comme on l'a vu, ou tenter de trouver d'autres lieux pour maintenir leurs activités.

Pour le public étudiant, la fréquentation d'autres bibliothèques a été le premier réflexe, notamment les bibliothèques

universitaires et la BnF. Les lieux les plus cités sont la BnF François-Mitterrand, la BULAC, Cujas et plusieurs bibliothèques universitaires parisiennes. La BnF a été particulièrement appréciée pour le nombre de places disponibles et ses horaires matinaux, mais les nocturnes et surtout les ouvertures du dimanche, plus restreintes, ont été regrettées par le étudiants et étudiantes qui se sont sentis « bloqué-es » dans son organisation de travail.

« Ouais, en fait moi j'allais à Jussieu, qui est une bibliothèque universitaire, mais du coup on était toujours bloqués le dimanche. Et du coup le dimanche, on essayait... il y a quelques bibliothèques qui font des horaires de 13h à 19h, comme l'Institut du Monde Arabe, mais ce n'est pas du tout les mêmes horaires que la Bpi. Enfin c'est l'avantage de la Bpi quoi, de 10h à 22h. » (Étudiante en classe préparatoire scientifique, habitant Paris 8ème arr.)

Pour le public actif, la principale difficulté a été de trouver des lieux offrant à la fois du confort et des horaires d'ouverture en dehors de leur temps de travail. Les plages horaires étendues de la Bpi, notamment les nocturnes et les ouvertures du

dimanche et des jours fériés, constituent un avantage difficilement remplaçable ailleurs, comme l'ont souligné plusieurs personnes interrogées.

Parmi ce public, certains se sont orientés vers d'autres bibliothèques, y trouvant toutefois certaines limites par rapport à leurs attentes. Ainsi en témoigne cette salariée en reprise d'études au Cnam (formation continue) depuis 2023, qui a tenté de fréquenter plusieurs bibliothèques avant de

finalement devoir se tourner vers un espace de coworking payant pour combler l'absence d'espace de travail en soirée :

« Oui, j'ai essayé celle qui est à côté de la BnF qui ferme tard, qui est la bibliothèque de Langues Orientales [Bulac]. Elle ferme très tard, sauf qu'à partir de 20h, ils ferment les deux niveaux en dessous ou au-dessus. Tout le monde se retrouve là et c'est plein. Il n'y a pas

de place. Donc, voilà. La BnF ferme à 19h, je crois, le dimanche. Et puis 20h en semaine, donc c'est pareil. Mais j'y vais le dimanche à la BnF. Et pour le soir, en fait je me suis retournée vers une offre privée qui est La Permanence, qui est ouvert 24h sur 24. Et c'est ça qui m'a sauvé la mise pour finir mes... puisque j'avais des examens en juin. Il fallait que je trouve un endroit pour étudier le week-end et le soir et ça m'a sauvé la mise. En fait, je me suis tournée vers l'offre privée payante. (Salariée en reprise d'études, 53 ans habitant à 14ème arr.)

Toujours à la recherche d'horaires adaptés, d'autres personnes actives ont combiné la découverte de bibliothèques de proximité avec la fréquentation de cafés, sans y retrouver nécessairement l'équilibre attendu :

« Oui, j'ai beaucoup aimé la bibliothèque Françoise Sagan, qui est aussi beaucoup plus près de chez moi, et qui est très belle, qui a une belle lumière

aussi, qui est aussi un aussi bâtiment complet, moi ce que j'aime beaucoup aussi. Donc, je suis allée un peu là-bas. Je ne suis pas encore allée voir Virginia Woolf qui a ouvert. Ça, je n'ai pas vu. Mais sinon, j'ai essayé les cafés, mais ce n'est pas tout à fait la même chose, et puis les gens vous parlent beaucoup, et puis c'est payant, et puis il faut consommer, et puis... enfin, je veux dire, voilà. » (Femme, architecte, 35 ans, habitant à Paris X)

On retrouve cette expérience également chez cet usager de 57 ans travaillant dans la finance, qui avait l'habitude de fréquenter la Bpi pour ses loisirs. Pendant la fermeture, il se tourne vers la bibliothèque Sainte-Geneviève qu'il apprécie beaucoup, mais y trouve un certain inconfort :

« Oui. Je suis allé à Sainte-Geneviève, place du Panthéon, que j'aime bien, justement, bibliothèque traditionnelle, un petit peu monacale. On est très mal assis, ça fait très mal au dos, mais j'aime bien. Enquêtrice : Ça fait partie du charme.

Usager : Oui, on va dire ça comme ça. Mais comme je ne suis plus tout jeune, après j'ai mal au dos. Qu'est-ce que je voulais dire ? Oui, j'aime bien et c'est vraiment l'image de la bibliothèque ancienne que j'aime bien, que je ne retrouve pas ici à Lumière, voilà. [Mais j'y vais plus] parce que chez vous [Bpi], il y a du piano. Chez eux, il n'y en a pas. » (Courtier d'assurances, 57 ans, habitant à Paris XVIII)

Le public retraité interrogé s'est principalement dirigé vers les bibliothèques de quartier et les médiathèques de la Ville de Paris ou de leur lieu de résidence, parfois dans les cafés. Cette période a été l'occasion pour certains de découvrir de nouveaux espaces et de nouveaux quartiers. Ainsi en témoigne ce retraité habitant dans l'ouest parisien :

« Retraité : Ce qui m'amène aujourd'hui [à la Bpi], c'est que bah depuis... ça m'a manqué en fait... enfin que ce soit fermé. Donc... et puis voilà,

j'allais... bon, j'ai fait un peu le tour, enfin j'ai fait quelques médiathèques de la Ville de Paris. Et puis bon, j'aime bien aller à la Fnac, je bouquine un peu aussi à la Fnac. Et puis j'aime bien venir là parce que c'est... on découvre pas mal de choses. En tout cas, moi ce qui m'intéresse, c'est la littérature. Et voilà, il y a... c'est bien parce que je suis curieux, donc je retrouve des livres que je... je ne sais pas à l'avance ce que je vais lire dans la journée. Donc voilà, c'est

bien, ouais. [...] Et puis bon, je... ça me permet aussi de faire un peu le tour des bibliothèques de Paris. Ça me permet aussi de découvrir des quartiers que je ne connaissais pas. J'avais découvert des médiathèques que je ne connaissais pas et... j'y

retournerai d'ailleurs, parce que... ouais. »

Enquêtrice : Et est-ce que vous avez découvert justement des choses, des façons de faire différentes de la Bpi dans ces bibliothèques que vous avez découvertes ?

Retraité : Euh... non, pas vraiment, non. C'est toujours un peu... c'est toujours un peu pareil. Bon, c'est... voilà, c'est... je lis la presse, je lis... enfin c'est un peu pareil hein, mais voilà, c'est... Et la Bpi, c'est plus... je trouve que c'est plus riche quand même, donc voilà. » (Retraité, 68 ans, habitant à Neuilly-Plaisance).



©fredatlanespace

Une ouverture très attendue

« Contentes », « rassurées » : autant de termes utilisés par les personnes habituées pour décrire leur réaction à la réouverture de la Bpi. C'est le cas de ce doctorant qui associe la Bpi à la réussite de son master :

« À Châtelet, oui, je venais. Déjà ça, c'est un espace qui m'a permis de terminer mon mémoire. Raison pour laquelle je suis revenu, je n'ai pas hésité à venir, voilà, dans le nouveau bâtiment en fait. » (Doctorant, 30 ans, habitant à Paris XII)

Pour certaines personnes étudiantes interviewées fin août, juste avant la rentrée, la réouverture de la Bpi a également représenté une opportunité de se remettre en route après les vacances et de « bien démarrer » l'année universitaire :

« Je suis venu pour travailler. Pour préparer l'année. (...) Donc, je ne viens pas dans un but précis, parce que je compte travailler un peu tout. Donc, je n'ai pas d'idée de document particulier que je pourrais trouver. » (Étudiant en classe préparatoire BL, habitant à Sceaux)

La Bpi a manqué à de nombreux usager·ères pendant ses presque six mois de fermeture. La réouverture a donc été un événement très attendu, dont le public a eu connaissance par différentes voies.

L'attachement préalable à la Bpi a rendu la stratégie de communication déployée par l'institution particulièrement efficace auprès des personnes habituées. La plupart d'entre elles signalent

comme source d'information principale les supports institutionnels de la Bpi, qu'elles sont allées chercher activement : le site internet, les réseaux sociaux (notamment pour les plus jeunes), le grand sticker affiché sur la façade du bâtiment Lumière (côté tramway), ainsi que les messages transmis à la

Bpi au Centre Pompidou aux usagers qui fréquentaient la bibliothèque juste avant sa fermeture.

Le bouche-à-oreille entre connaissances, étudiant·es, collègues et proches a également joué un rôle important dans la diffusion de l'information, notamment dans les premières semaines suivant l'ouverture. C'est le cas de cette femme architecte, rencontrée le jour de l'ouverture, qui nous confie avoir même pris des photos lors de sa première visite, tant elle était contente de la bonne nouvelle apprise par ses amis.

Des habitué·es ont ainsi fait passer le message dans leur entourage. En témoigne ce retraité, cité précédemment et rencontré fin août, inquiet de la méconnaissance de la réouverture de la part de ses voisins :

« Mais je ne sais pas si tout le monde le sait, qu'elle a déménagé ici et tout. Je pense qu'il y a une communication à faire parce que, personnellement, je suis venu lundi. Je suis rentré dans mon immeuble, au premier étage, il y a un couple de profs qui habite. Et je les ai vus, j'ai dit : « je reviens de la Bpi ». Ils m'ont dit : « La Bpi ? Où ça ? Comment ? Elle est rouverte la Bpi ? », et tout. Alors que lui, il est prof en fac ; elle, elle est prof dans une école à Châtillon, bah... » (Retraité, 71 ans, habitant à Châtillon)

« Enquêtrice : Vous aviez noté (Rire.) Vous aviez noté la date de réouverture ? Retraité : Ah, ouais ouais, je savais. Voilà, c'est ça, je savais que c'était aujourd'hui, ouais. Et puis donc voilà, j'ai dit : « je vais revenir ». Je suis retraité, j'ai que ça à foutre, donc... (Rire.) » (Retraité, 68 ans, habitant à Neuilly-Plaisance)

L'inquiétude de cet usager reste d'actualité en janvier 2026, la Bpi recevant toujours des appels de personnes venues au Centre Pompidou pour la trouver. Cela montre que l'information a besoin de temps pour atteindre tous les publics.

Le bouche-à-oreille a aussi permis de toucher un nouveau public potentiel de proximité : les étudiants et étudiantes de l'école Kedge Business school, dont le campus parisien se situe dans le périmètre du bâtiment Lumière, au sein duquel est installée la Bpi. C'est le cas de cette étudiante de 20 ans venant pour la première fois à la Bpi :

« Enquêtrice : D'accord. Comment vous avez su qu'il y avait une bibliothèque ici ? »

Étudiante : Les étudiants de mon école.

Enquêtrice : Par du bouche-à-oreille ?

Étudiante : Oui, c'est ça. Quand on parlait d'endroit pour réviser, pour pouvoir se concentrer, on m'a proposé cette bibliothèque. »

Ce nouveau public de proximité a également été observé par les collègues en service public lors des journées qui ont suivi la réouverture, alors que des salariés qui travaillent au sein du bâtiment Lumière venaient pour la première fois à la Bpi, à la recherche d'informations sur les usages potentiels. Certains sont venus pour les pianos, et d'autres pour les collections, comme cette femme, dans la quarantaine, qui confie à un agent bibliothécaire être « ravie de pouvoir venir consulter les livres d'art durant sa pause déjeuner ».¹³

Bien que minoritaire, le hasard lors de circulations dans le quartier est également présent parmi les manières d'apprendre la réouverture. C'est le cas pour certains des usager-ères découvrant pour la première fois la Bpi dans le bâtiment Lumière : une famille qui se promène à Bercy Village et aperçoit l'affichage sur la façade, ou encore une étudiante cherchant une bibliothèque ouverte le lundi pour venir avec sa petite sœur et qui demande à ChatGPT de l'orienter.

Tel est le cas aussi par exemple, de certaines personnes habituées de la Bpi au Centre Pompidou qui n'avaient pas forcément l'information en tête le jour de leur visite, et qui ont découvert fortuitement la réouverture en se rendant à la BnF, située à proximité, une pratique acquise pendant la fermeture :

« Enquêtrice : Donc là, c'est par hasard que vous êtes arrivée, vous avez cherché la Bpi pile le jour de sa réouverture ? »

Étudiante : Par hasard. Et je suis partie à la bibliothèque François Mitterrand, c'était fermé les lundis. Je me suis dit : « bah attends, je vais passer pour voir au Pompidou si c'est ouvert ou pas ». Et je suis tombée au bon moment. » (Étudiante, 25 ans, habitant Créteil)

« Usagère : Et aujourd'hui, c'est un jour où j'ai pris mes congés et j'avais quelques recherches à faire. Donc, je me suis dit : « je vais aller à la Bpi voir si je peux trouver des éléments ». J'aimais bien les livres qu'il y avait, je fais... Techniques de l'Ingénieur, voilà. »

Enquêtrice : D'accord. Du coup, vous êtes revenue pour la première fois dans ce nouveau lieu aujourd'hui ?

Usagère : Voilà. C'est la première fois aujourd'hui, oui.

Enquêtrice : OK, très bien. Vous avez trouvé facilement ?

Usagère : Facilement, je suis d'abord allée... je dois vous avouer, je ne savais pas qu'ils étaient ici, donc je suis d'abord allée à la bibliothèque François Mitterrand. C'est eux qui m'ont dit qu'aujourd'hui, c'est fermé là-bas pour les accès aux livres et que la bibliothèque Bpi, c'est juste à côté. » (Chargée d'études et programmation, 44 ans habitant à Plaisir)

La réouverture de la Bpi en août 2025 à Bercy a ainsi marqué la fin d'une période de fermeture vécue de manière contrastée : rupture pour certains, occasion de découvrir d'autres lieux pour d'autres. Mais au-delà de ces ressentis, comment les usager-ères appréhendent-ils ce nouveau quartier et ces nouveaux espaces ?

¹³ Carnet d'observations bureau Art/Loisirs, 11/09/2025.

Un quartier plus éloigné, mais pratique

Le nouveau quartier qui accueille actuellement la Bpi est, de manière générale, méconnu des personnes interviewées. Parmi celles qui en avaient déjà entendu parler, la connaissance en restait souvent vague : leurs déplacements s'arrêtaient le plus souvent à la zone de commerces de Bercy Village. Pour certains étudiants fréquentant la BnF, le secteur était un peu plus familier, mais plutôt du côté situé de l'autre rive de la Seine (13ème arrondissement).

Même si la perception commune est qu'il s'agit d'un quartier « plus éloigné » que celui du Centre Pompidou, la plupart des personnes interrogées soulignent qu'il demeure très accessible grâce à la ligne 14 du métro et à la station Cour Saint-Émilion située à proximité. Cette connectivité est un véritable avantage qui compense l'impression d'éloignement de certains, en reliant directement leurs lieux de résidence à Bercy. Comme l'expriment ces deux étudiantes venant réviser ensemble à la Bpi :

« Étudiante 2 : Alors, j'avoue que moi je ne connais pas du tout ce quartier. Bah après, ce n'est pas loin de chez moi de base. Je me déplace depuis chez moi pour venir ici, pas depuis l'école. Donc, ça va, je pense. »

Étudiante 1 : Pour moi, c'est plus loin que la Bpi d'avant. Ouais. Mais ça ne me choque pas parce que quelquefois je vais à la BnF. Aujourd'hui, c'est fermé. »

C'est aussi l'expérience de ces quatre étudiantes en puériculture, âgées de 27 à 42 ans, venues travailler ensemble et qui se disent prêtes à revenir, ayant trouvé dans la localisation de la Bpi un bon compromis géographique :

« Étudiante : On a déjà fait notre planning, on s'est dit qu'on avait trouvé le lieu parfait. Et ça nous rapproche de chacune. Moi, j'habite à Créteil, elle habite à... En fait, c'est au centre, on va dire, pour chacune... »

Enquêtrice : C'est la localisation qui est particulièrement aidante ou aussi les... ?

Étudiante : Oui, elle est aidante, même pour les transports. Comme là, justement, on a les bus. Moi je prends mon bus et elle le métro 14, donc c'est vraiment facile d'accès quoi, c'est très bien.

Pour leurs premières visites, de nombreux usagers signalent s'être servis d'applications cartographiques (Google

Maps, Citymapper ou autres), une pratique inédite pour l'ancien emplacement où le trajet était connu par cœur. À ce sujet, l'application « Bpi Lumière » (informations pratiques, temps d'attente, plan interactif...) mise à disposition a été fortement appréciée par certains usagers, facilitant leur familiarisation avec les nouveaux lieux.

Quelques voix plus réticentes évoquent toutefois un sentiment d'isolement dans ce nouvel emplacement, estimant que le quartier Beaubourg offre « plus de possibilités ». Cette appréciation est particulièrement mentionnée par celles et ceux qui avaient l'habitude de combiner leur visite à la Bpi avec d'autres activités dans le centre de Paris. Ainsi en témoigne ce retraité arrivant à la Bpi Lumière par le Tram (T3a) sur le boulevard Poniatowski :

« Non, pas du tout, ce n'est pas mon quartier. Moi, je suis banlieusard et ce n'est pas un quartier... Autant Beaubourg, c'est central à Paris, donc on vient, on fait un tour, on fait... au BHV en face, tout. Alors qu'ici, c'est un quartier que je trouve un peu excentré. Mais bon, c'est parce que ce n'est pas mon quartier quoi. Si ça se trouve, il y a des possibilités, mais je n'y crois pas trop. Ce n'est pas... il n'y a pas grand-chose. Moi, je suis venu la dernière fois par le métro... par le tramway, le T3. Mais il faut faire tout le tour, monter, descendre, tout. » (Retraité, 70 ans, habitant Montreuil)

C'est également le cas de cet usager travaillant dans la finance, qui porte un discours assez critique sur le nouveau quartier de la Bpi, regrettant notamment l'absence de commerces et de restaurants à proximité, ainsi que le caractère artificiel de Bercy Village :

« Donc avant [le quartier du Centre Pompidou] c'était plus pratique. C'était direct sur ma ligne, près des Halles. J'avais mes commerçants, mes restaurants, tout, tout pour me faire plaisir. Et ici, je n'ai rien en fait. Je suis allé déjeuner la première fois au village, là, le fameux village, comme on dit. En plus, je ne sens rien, il n'y a rien. C'est faux, c'est Walt Disney. Enfin, après, c'est mon avis. Mais je ne sens rien, j'ai l'impression que je suis à Walt Disney. » (Courtier d'assurances, 57 ans, habitant à Paris XVIII)

Quartier méconnu pour les uns, bien desservi pour les autres, isolé ou simplement différent de celui du Centre Pompidou : les perceptions du nouvel environnement de la Bpi varient considérablement selon les profils et les habitudes. Mais au-delà de ces impressions sur le quartier, c'est avant tout le bâtiment Lumière lui-même et ses espaces intérieurs de la bibliothèque qui déterminent l'expérience quotidienne des usager-ères. Quelles sont leurs premières impressions dans ces nouveaux locaux ?



Des espaces « magnifiques » auxquels il faut s'adapter

Autant le quartier est considéré par la plupart des personnes interrogées comme facilement accessible, autant l'expérience change une fois qu'elles arrivent dans le bâtiment Lumière : lors de leurs premières visites, beaucoup se sentent à la fois impressionnées et perdues dans ce vaste espace.

Il est toutefois intéressant de noter la volonté d'adaptation du public de la Bpi : « on va s'y habituer » est une phrase qui revient fréquemment dans les entretiens. Menés sur trois mois, entre fin août (certains dès le jour de la réouverture) et début novembre, ces échanges ont permis de constater une évolution notable : les gens revenus à plusieurs reprises ont progressivement développé leurs propres repères dans le bâtiment et à l'intérieur de la bibliothèque.

Un nouveau bâtiment à apprivoiser

Si l'aspect moderne et l'ampleur du bâtiment sont reconnus, la difficulté d'orientation à l'intérieur de celui-ci demeure une critique récurrente, particulièrement présente dans les témoignages recueillis durant les premières semaines suivant la réouverture où tout semblait nouveau et peu habituel. L'impression de cette jeune chercheuse en témoigne :

« J'ai trouvé très cocasse le parcours. J'ai un peu l'impression d'être dans un aéroport quand je suis arrivée dans le bâtiment. Je ne trouvais pas ça du tout « bibliothèquesque » ... » (Chercheuse, 30 ans, lieu de résidence non renseigné)

C'est aussi l'expérience de ce retraité venant de l'Essonne :

« [J'ai trouvé facilement] Pour venir à l'endroit du bâtiment. Après dans le bâtiment, c'est un peu dur. Enquêtrice : En sortant du métro, c'était facile. Mais après trouver la bibliothèque dans le bâtiment c'était plus compliqué, c'est ça ? »

Retraité : C'est plus compliqué, les étages. Enfin déjà l'entrée, savoir si c'est à droite, à gauche. C'est mal indiqué. Enfin bon, parce qu'une fois qu'on l'a fait une fois, c'est facile à retrouver. » (Retraité, 70 ans, habitant dans l'Essonne)

D'autres personnes signalent la difficulté de suivre le cheminement pour atteindre l'entrée de la bibliothèque, restant parfois bloquées au niveau du café Kawaa où il n'était pas facile de repérer le marquage au sol avant de prendre les escalators menant à la Bpi.

« Enquêtrice : Et arrivé une fois dans le bâtiment, ça a été ? »

Usager : Oui, ça a été, c'est très clair, c'est bien... C'est bien... Non, c'est bien indiqué, il y a aucun problème. Sauf peut-être au... je ne sais pas si c'est au premier ou deuxième étage, il y a un petit... une petite cafétéria Kawaa...

Enquêtrice : Oui, juste en bas.

Usager : Et donc, on n'a pas... on n'arrive pas à suivre le fil de l'escalator.

Enquêtrice : Ah oui, d'accord. Oui, je comprends. Oui, ça coupe un peu.

(Professeur d'économie, 50 ans, habitant à Paris XVIII)

La sensation de désorientation à l'intérieur du bâtiment est également accentuée par la démarche d'obtention des tickets (QR codes) au rez-de-chaussée, qui ajoute une difficulté supplémentaire pour atteindre la bibliothèque. C'est

l'expérience de ce professeur des universités qui visite la Bpi par curiosité pour découvrir les nouveaux locaux et passer un moment de loisir :

« Ah, ce n'est pas facile. Non, ce n'est pas facile. L'arrivée se mérite, on va dire ça. [...] L'histoire des QR codes, j'ai suivi quelqu'un qui me semblait rentrer, mais voilà, sinon il y avait une autre personne qui redescendait à la recherche de son QR code. » (Professeur des universités, 58 ans habitant à Paris XII)

C'est également le cas de cet informaticien, gêné par le manque d'information concernant le ticket d'accès :

« Moi je dirais que l'entrée pour l'instant, ce n'est pas très clair. (...) Surtout le problème de ticket. Il n'y a rien qui indique. Et puis il y a des gens qui montent et puis ils sont obligés de redescendre pour prendre les tickets. » (Homme, informaticien, dans la trentaine habitant Paris XVII)

Lors des échanges avec les publics de la Bpi, il est intéressant de noter que la frontière entre le bâtiment Lumière et la bibliothèque semble parfois indistincte. Les équipements communs du bâtiment, notamment les tables de ping-pong dans le hall et le café Kawaa, sont souvent spontanément évoqués comme des atouts de la Bpi lorsqu'on les interroge sur leurs impressions au sujet de la nouvelle bibliothèque. Leur expérience de visite intègre ainsi l'ensemble du bâtiment dans lequel la bibliothèque est enchâssée, comme l'illustre ce couple de retraités qui signale passer au café en partant, un petit rituel qui s'installe et fait partie de leur expérience globale à la Bpi.

Cette porosité¹⁴ entre espaces du bâtiment et espaces de la bibliothèque apparaît particulièrement chez les nouveaux visiteurs, comme ces deux amis venus pour la deuxième fois dans le bâtiment Lumière, tous deux à la recherche d'emploi, et qui ne fréquentaient pas l'ancienne Bpi :

« Usagère : C'est très bien, il y a beaucoup de places et c'est gratuit.

Usager : Beaucoup d'activités, piano.

Usagère : Du ping-pong. Au rez-de-chaussée, oui. Notre expérience était très, très bonne, oui. » (Femme et homme, 24 ans, habitant à Saint-Denis et Cergy respectivement)

Cette confusion, si elle témoigne d'une appropriation large des espaces du bâtiment, peut

soulever néanmoins des questions sur l'identité et la visibilité de la bibliothèque au sein de l'ensemble du bâtiment, notamment pour ceux et celles qui ne la fréquentaient pas auparavant.

¹⁴ Cette perception globale des espaces s'affiche également dans les commentaires Google des visiteurs internautes, où l'on peut lire, par exemple, dans un commentaire laissé au cours du mois d'octobre : « J'aime énormément cet endroit car vous avez la possibilité de pouvoir vous cultiver mais également vous reposer en prenant un verre au restaurant. L'architecture est originale et donne envie d'explorer les recoins du bâtiment. » Elle s'affiche aussi dans les observations des

collègues, dont celle-ci du bureau Nouvelle générations et Musique datée du week-end 25/10/2025 : « Nous voyons passer deux lecteurs avec une raquette de tennis de table à la main ! Les tables présentent dans l'atrium semblent bien identifiées ! La raquette de tennis de table ferait-elle maintenant partie du kit de survie indispensable au lecteur de la Bpi [...] ? »

Des espaces de la bibliothèque « qualitatifs » à se (re)approprier

Une fois franchie l'entrée de la bibliothèque, le regard du public change : les avis deviennent largement bienveillants et globalement positifs. La plupart des personnes interrogées se déclarent impressionnées par les nouveaux espaces, soulignant leur aspect propre, lumineux et soigné, qui donnent envie d'y revenir. L'expérience des collègues postés à l'accueil au cours des premières semaines de réouverture le confirme : nombre de personnes les ont approchés dans les différents bureaux pour leur faire part de leur enthousiasme face à la réouverture et les féliciter pour les nouveaux locaux. Cela a également été l'occasion de s'intéresser davantage au fonctionnement de la Bpi et aux particularités du déménagement, comme l'illustre cet échange avec un usager, recensé par le bureau d'accueil :

« Un homme, une soixantaine d'années, nous félicite : "Bravo ! C'est magnifique. Je viens à la Bpi depuis 40 ans, à l'époque c'était pour préparer l'ENA." Il nous a ensuite posé des questions chiffrées : combien de personnes travaillent à la Bpi ? Combien ont coûté les travaux ? Et pour conclure : "Je suis content, je sais où vont mes impôts." » (Carnet d'observation bureau d'accueil/presse, 03/09/2025)

Pour les habitué·es de la Bpi, cette première impression favorable s'exprime souvent en contraste avec l'aspect plus vétuste pris par la Bpi au Centre Pompidou au fil du temps :

« L'ancienne [Bpi], pour moi, avait une image un peu négative, un peu négligée, plus difficile de s'y retrouver », confie un professeur en économie, 50 ans.

Ce contraste est flagrant dans le témoignage de cette retraitée, habituée à se rendre à la Bpi au Centre Pompidou avec son époux au moins une fois par semaine :

« Ah bah c'est beaucoup plus aéré, beaucoup plus neuf, et puis beaucoup plus... beaucoup plus propre. Enfin propre, si on peut dire, mais enfin bon, plus aéré. [...] Très calme en plus. Un lieu très agréable. On a envie d'y retourner. » (Retraitée, 73 ans habitant dans la banlieue ouest.

Au-delà de la propreté et de la luminosité, c'est la disposition générale des espaces qui est plébiscitée. Plusieurs éléments sont spontanément évoqués comme des atouts : l'organisation en salles, les bureaux devant les fenêtres, la présence de moquette, les pianos, l'absence de larges escaliers facilitant l'accès pour les personnes âgées, ainsi que la multiplication des toilettes.

Même si pour certains les plafonds bas¹⁵ ont pu générer une première impression de se retrouver dans un lieu plus refermé, une partie importante des personnes interrogées soulignent que la nouvelle Bpi est plus accueillante et mieux agencée que la précédente. Ainsi en témoignent ces deux femmes actives, journaliste et chercheuse respectivement :

« J'ai trouvé ça plus chaleureux. Dès que j'ai franchi le hall, j'ai trouvé que c'était plus... c'était plus chaleureux, plus accueillant et... » (Journaliste, dans la trentaine, habitant à Saint-Ouen)

« Usagère : J'ai l'impression que c'est un peu moins austère, c'est un peu plus chaleureux, je crois. C'est peut-être le fait que... je ne sais plus s'il y avait de la moquette à l'ancienne Bpi.

Enquêtrice : Il y avait de la moquette, mais c'était plus haut de plafond, c'était très différent.

Usagère : Ouais, j'avais l'impression que c'était un peu plus froid comme espace alors que là, il y a un côté un peu plus... » (Chercheuse, 30 ans)

¹⁵ Cette perception a été fréquemment rapportée par les collègues en service public, auprès de qui les usager·ères formulaient cette remarque.



©fredatlanespace

L'organisation plus compartimentée de la Bpi Lumière est particulièrement appréciée par certain-es usager-ères qui y voient un atout pour la concentration. C'est le cas de cette étudiante et de cet étudiant en droit, en L3 et master respectivement, habitant dans le Val-d'Oise :

« Étudiante : Et puis même c'est plus qualitatif qu'avant, je trouve. Même l'endroit, il est vraiment bien. C'est beau.

Enquêtrice : Ça vous plaît. Et vous veniez à l'ancienne ?

Étudiante : Ouais, de temps en temps, mais pas trop.

Enquêtrice : Pas trop souvent. Pourquoi pas trop ?

Étudiante : Je ne sais pas. Déjà c'était très, très grand. C'était trop vaste. Alors que là, je trouve que c'est mieux. Il y a des petits... enfin je ne sais pas.

Étudiant : Oui, c'est ça. Ça fait plein de petites salles...

Étudiante : Moins de passage, moins de...

Étudiant : Oui. Moins de monde que tu vois, tu es dans ta bulle. »

(Étudiant.es en droit, dans la vingtaine, habitant à Val d'Oise)

Tout en reconnaissant la diminution du nombre de places assises et en craignant les effets de la rentrée une fois l'affluence revenue, de nombreux usagers expriment le ressenti d'avoir trouvé un lieu plus calme, un constat récurrent parmi les témoignages recueillis durant les semaines suivant la réouverture.

Pour certain-es, cette impression va de pair avec la perception d'avoir davantage de matériel mis à disposition du public. Ainsi en témoigne ce jeune manager rencontré fin août, agréablement surpris par la quantité de postes informatiques :

« Euh... moi j'aime bien. Déjà, j'aime beaucoup le bâtiment. Je le trouve super joli. Après là, je ne me rends pas compte parce qu'il n'y a pas beaucoup de monde. À Châtelet, il y avait énormément de monde. Mais bon, après là, c'est parce que les épreuves sont passées, je pense. Mais je trouve qu'il y a beaucoup

plus d'ordis. Parce que je n'ai pas souvenir qu'il y avait autant d'ordis que ça à Châtelet. » (Manager, 30 ans, habitant à Paris XII)

Pour d'autres, l'installation d'équipements d'accessibilité, ainsi que la présence des pianos qui, bien qu'existant déjà à la Bpi au Centre Pompidou, sont particulièrement

remarqués dans les nouveaux espaces, contribuent à renforcer la perception d'une bibliothèque mieux équipée.

Pour certaines personnes retraitées, la réouverture a nécessité de reprendre leurs repères dans l'organisation des collections, mais elles ont été agréablement surprises de l'ampleur du lieu et rassurées de retrouver les documents qu'elles avaient l'habitude de consulter :

« Eh bah pour l'instant, j'essaie de trouver... de prendre des repères parce que c'est sur deux étages. On se promène un peu à droite et à gauche, on commence à comprendre comment ça fonctionne. Et autrement non, j'ai été agréablement surpris. Je pensais au début, quand on a parlé de fermer la Bpi à Beaubourg, que ça serait éclaté. Je me suis dit : « tiens, la partie technique va peut-être partir à la Cité des Sciences et de l'industrie, la musique à la Philharmonie... ». Je me suis dit : « si ça se trouve... ». Et puis en fait non, vous avez trouvé un grand bâtiment comme ça. Et en fait, il est bien aménagé, il y a la clim, il y a tout. Moi, je suis surpris des dimensions. Je pensais que le déménagement amènerait une surface beaucoup plus petite. Et en fait, je retrouve... par exemple là, je regardais les revues que j'avais l'habitude de voir à Beaubourg, je les retrouve sans problème ici. Donc, je suis agréablement surpris. » (Retraité, 71 ans habitant à Châtillon)

Au-delà des aspects matériels, plusieurs personnes soulignent avoir retrouvé l'ambiance spécifique qui caractérisait la Bpi au Centre Pompidou. Certaines établissent des comparaisons avec d'autres bibliothèques fréquentées pendant la fermeture, comme la Bulac :

« Ça ressemble un peu à la bibliothèque... comme ambiance, la bibliothèque de Langues, je trouve. Il y a la même ambiance un peu et ça me paraît très bien. Je cherche du calme et une ambiance studieuse, donc c'est bon. » (Salariée en reprise d'études, 53 ans habitant Paris XIV)

Cette architecte, citée à plusieurs reprises, va encore plus loin, exprimant son soulagement d'avoir retrouvé « une vraie ambiance Bpi » :

« Enquêtée : Ouais. Par contre, il y a une vraie ambiance Bpi. Ça, c'est cool. [...] Oui. J'avais un peu peur que ça fasse un peu bibliothèque municipale, comme certaines bibliothèques de Paris, mais ça fait très Bpi.

Enquêtrice : Et c'est quoi pour vous l'ambiance Bpi, alors ?

Enquêtée : C'est des gens très différents. Il y a vraiment un public très différent pour différentes choses. J'adore... par exemple, avant, quand on rentrait dans la Bpi, en bas, il y avait tout le public qui venait pour la presse. Et en fait, là, ils sont là, ils sont installés aussi. Enfin, moi, je trouve que cet écosystème est génial. Donc, oui, il y a ça. Il y a beaucoup d'étudiants et c'est des étudiants, des sujets variés. Je crois que j'étais à côté d'un mec qui faisait médecine, mais de l'autre côté, clairement, elle était plutôt en sciences humaines, quoi, je n'ai pas regardé, mais voilà. Donc ça, je trouve ça trop bien. Et c'est aussi très multigénérationnel. » (Architecte, 35 ans, habitant à Paris X)

Ces impressions globalement positives de la part du public semblent générer un certain respect vis-à-vis des nouveaux locaux. « Tout est tellement propre », entend-on fréquemment dans les témoignages. Lors de nos observations dans les salles, nous n'avons pas vu, en dehors de l'espace cafétéria, de personnes, notamment du public étudiant, assises par terre, une pratique pourtant habituelle à la Bpi au Centre Pompidou. Nous constatons donc une phase d'appropriation progressive des espaces de la part du public, qui n'ose pas encore s'installer sur place de manière informelle.

« Par contre, il y a une vraie ambiance Bpi. Ça, c'est cool. [...] Oui. J'avais un peu peur que ça fasse un peu bibliothèque municipale, comme certaines bibliothèques de Paris, mais ça fait très Bpi.

Enquêtrice : Et c'est quoi pour vous l'ambiance Bpi, alors ?

Enquêtée : C'est des gens très différents. Il y a vraiment un public très différent pour différentes choses. J'adore... [...] Et c'est aussi très multigénérationnel. » (Architecte, 35 ans, habitant à Paris X)

Il serait intéressant néanmoins de continuer à observer la manière dont cette phase évolue et avec elle les pratiques des publics. Par exemple, au cours du mois de décembre, nous avons observé que certains groupes d'étudiant-es déplacent des assises afin de s'aménager des espaces de travail collectif, notamment derrière les pianos dans l'espace musique, ce qui pourrait être le reflet de ces premiers signes d'appropriation.

Des difficultés liées à la phase d'adaptation

La plupart des avis négatifs recueillis sont très liés à cette phase de prise de repères. Cette observation suggère que les difficultés exprimées relèvent davantage d'un processus d'adaptation temporaire que de défauts structurels des nouveaux espaces.

Plusieurs personnes mentionnent un aspect « labyrinthe » des espaces, qui est source de désorientation et nécessite un temps d'adaptation :

« C'est joli. C'est un petit peu labyrinthe, j'imagine qu'on vous le dit souvent. J'ai un peu tourné pour trouver la sortie. (Chercheuse, 30 ans) »

« Alors, je me suis un peu perdue, mais je trouve que le style a été bien pensé. Ça a été pensé. Quand on entre, on voit des livres sur un panneau de mur les indications. Bref, voilà. Ce n'est pas aussi fluide. Peut-être que l'autre côté était fluide parce que j'avais déjà l'habitude. Franchement, j'y allais tous les week-ends, samedi et dimanche, donc je connaissais ça comme mes doigts de la main. Et là, c'est la première fois, on va dire, je me suis un peu... mais ça va aller. » (Chargée d'études, 44 ans habitant à Plaisir)

Les difficultés de repérage concernent notamment les toilettes et la sortie, un ressenti confirmé par les observations menées par les collègues en service public¹⁶ qui se voient souvent sollicités à ce sujet :

« Retraité : Je ne sais pas, je suis un peu perturbé parce que la signalétique... même pour aller jusque... pour me laver les mains, j'ai mis un temps fou pour retrouver les toilettes. »

Enquêtrice : Alors l'avantage, c'est qu'il y a plusieurs toilettes là, par rapport à l'autre...

Retraité : Je sais. Mais c'est quand même... J'ai même fait 100 mètres au moins pour aller trouver les toilettes. Mais je sais qu'il doit y avoir d'autres, mais bon, je suis allé jusqu'au bout là-bas et puis j'ai trouvé. C'était pour me laver les mains. » (Retraité, 74 ans habitant à Montreuil)

Parmi les personnes habituées, notamment des étudiant·es, certaines constatent des changements dans l'offre documentaire ou l'aménagement des espaces. Un étudiant en droit qui préparait le barreau note ainsi la disparition de certains ouvrages qu'il consultait régulièrement pour réviser, tout en relativisant cette absence puisqu'il dispose de versions numériques. D'autres habitué·es expriment plus clairement leur attachement à des configurations spatiales spécifiques qui ont disparu, comme cet étudiant en médecine qui appréciait particulièrement les box individuels de l'espace autoformation de l'ancienne Bpi :

« [...] je me mettais tout le temps dans l'espace autoformation. Il y avait des cases où on était solo. Je ne sais pas si vous voyez. Ouais ? Bah là, dommage, il n'y a juste pas ça quoi. » (Étudiant en médecine, dans la vingtaine)

*« C'est joli. C'est un petit peu labyrinthe, j'imagine qu'on vous le dit souvent. J'ai un peu tourné pour trouver la sortie. »
(Chercheuse, 30 ans)*

*« Je n'aime pas et le lieu, je n'aime pas. Parce que c'est froid, sans âme, avec des caméras partout, de la moquette. Enfin, ça fait bureau. J'ai l'impression que je vais chez France Travail passer un entretien d'embauche, voilà. »
(Courtier d'assurances, 57 ans, habitant à Paris 18ème arr.)*

¹⁶ L'une des entrées du Carnet d'observations du bureau d'accueil datée du 30/08/2025 note à ce sujet : « Beaucoup d'usager·ères désirant sortir se dirigent par défaut vers l'entrée et reviennent ensuite vers nous pour

que nous leur indiquions la sortie après le "barrage" des agents de surveillance. »

Bien que rares parmi les personnes interviewées, certaines portent un regard assez critique sur les nouveaux locaux, regrettant l'ambiance et l'emplacement de l'ancienne Bpi. C'est notamment le cas de cet habitué de la Bpi au Centre Pompidou, cité précédemment, pour qui la Bpi a perdu toute son « âme » dans le bâtiment Lumière :

« Usager : Je n'aime pas et le lieu, je n'aime pas. Parce que c'est froid, sans âme, avec des caméras partout, de la moquette. Enfin, ça fait bureau. J'ai l'impression que je vais chez France Travail passer un entretien d'embauche, voilà.

[Qu'est-ce que j'aime] De Beaubourg ? C'est innommable. Enfin c'est... le quartier déjà, il est fantastique. J'ai passé ma vie au café Beaubourg à côté, donc j'avais mes lieux de prédilection. J'adore les Halles, le quartier le Marais. Vraiment, je ne peux pas dire autre chose. Pourtant Beaubourg n'était pas forcément quelque chose de très beau pour moi, mais le lieu est fantastique de circulation. J'allais au musée, j'allais partout, partout, partout.

Ce côté... on était sur un bateau, en fait, à l'époque. J'ai l'impression qu'on était dans la croisière de la culture avec des gens de tous les styles, toutes les classes sociales. Et j'aimais bien ce côté tour de Babylone, enfin la Cour des Miracles, on va dire. Mais ça, c'était bien. On pouvait beaucoup circuler. Les plafonds étaient très hauts, ça, c'est formidable.

J'aimais tout là-bas. Je ne peux pas dire autre chose. Même si tout était pourri, ça se cassait la gueule, mais peut-être justement c'était une ruine et j'aime peut-être les ruines. Mais ça a un charme redoutable, redoutable. Je ne peux pas dire autre chose. Et cette année, le fait que ça ait fermé, ça m'a... on m'a fait vieillir. Et en plus j'ai vu qu'il y a des choses qui disparaissent quand on... comme un vivant, en fait. Parfois, il y a des choses... je pensais que ça serait éternel, bah non !

Enquêtrice : Ah, c'est pour la pérenniser qu'on a dû fermer.

Usager : Oui, mais je ne vais pas durer non plus, moi, 107 ans. Donc, dans 5 ans... c'est beaucoup 5 ans. C'est énorme. Et je vous en veux d'avoir attendu aussi longtemps, laisser pourrir le truc et de fermer

pendant 5 ans. Alors, ce n'était pas possible de faire autrement, je ne suis pas architecte. Mais ça sentait bien un peu la moisissure, les rats et tout ça. Je voyais bien que c'était un peu pourri. Vous auriez pu peut-être faire ça par étapes, je ne sais pas. Et ça, radicalement, c'est horrible. Déjà que le lieu soit fermé, pour le quartier, c'est la catastrophe. Pour les

[À propos de l'ancienne Bpi] « J'ai l'impression qu'on était dans la croisière de la culture avec des gens de tous les styles, toutes les classes sociales. Et j'aimais bien ce côté tour de Babylone, enfin la Cour des Miracles, on va dire. Mais ça, c'était bien.

On pouvait beaucoup circuler. Les plafonds étaient très hauts, ça, c'est formidable. J'aimais tout là-bas. Je ne peux pas dire autre chose.

Même si tout était pourri, ça se cassait la gueule, mais peut-être justement c'était une ruine et j'aime peut-être les ruines. [...] Et cette année, le fait que ça ait fermé, ça m'a... on m'a fait vieillir. (Courtier d'assurances, 57 ans, habitant à Paris 18^{ème} arr.)

commerçants, pour tout le monde. Je n'aime pas, mais je viens, comme quoi je suis vraiment motivé, parce que... » (Courtier d'assurances, 57 ans, habitant à Paris 18^{ème} arr.)

Malgré ces critiques sévères, cet usager continue de fréquenter la Bpi, témoignant de son attachement à l'institution au-delà du lieu :

« Je n'aime pas. Mais je viens parce que j'ai envie de lire et jouer du piano. Mais comme m'a dit une de vos collègues, je vais m'habituer. C'est ce qu'il y a de pire, d'ailleurs. Je vais m'habituer, je n'ai pas trop le choix. Mais s'il y avait autre chose, je ferais les deux. »

Même s'il est minoritaire, le ressenti critique de cet usager n'est néanmoins pas isolé, notamment parmi ceux et celles les plus âgées qui signalent ne plus retrouver leur place à la Bpi Lumière, en raison de l'ambiance devenue, selon eux, plus étudiante et juvénile.

Parmi les échanges recensés par les collègues à l'accueil figurent le témoignage d'un ancien habitué indiquant se sentir mal à l'aise au milieu des groupes d'étudiants, avec cette impression d'être dans une bibliothèque universitaire, ou encore celui d'un autre usager se montrant hésitant à revenir, n'ayant pas pu retrouver ses anciennes connaissances dans des salles qu'il juge désormais occupées par « trop de jeunes »¹⁷.

Au-delà de la phase d'adaptation à la nouvelle Bpi, au fur et à mesure que les semaines se sont écoulées depuis la réouverture, d'autres critiques plus liées au fonctionnement et à la cohabitation des usages de différents publics ont également émergé. Sur les commentaires Google notamment, deux types de critiques s'imposent. D'une part, l'inconfort sonore à la Bpi, que ce soit dû aux autres usager·ères, au personnel ou aux annonces du haut-parleur. C'est le cas de ces deux messages laissés en octobre et début décembre respectivement :

« Agréable pour travailler mais vous pourriez baisser le son des baffles de la bibliothèque s'il vous plaît ? C'est beaucoup trop fort et insupportable par rapport à l'ancienne bibliothèque. »

« 1 étoile, adressée spécifiquement à certains usagers. C'est systématique : peu importe la bibliothèque, il y a toujours des gens pour discuter sans aucune gêne juste à côté de vous. C'est absolument insupportable. Il existe pourtant des zones dédiées ou des foyers pour parler, mais non, ils persistent à papoter aux tables de travail. À quel moment vont-ils comprendre qu'une bibliothèque est un lieu de silence ? Ce manque de respect total envers ceux qui essaient de se concentrer est exaspérant. »

D'autre part, le temps d'attente excessif pour entrer dans la Bpi, un ressenti qui s'est accentué vers la fin du mois de décembre et qui est souvent associé à l'incompréhension d'un contrôle sécuritaire excessif pour une bibliothèque publique. En témoignent ces deux commentaires laissés respectivement début et fin décembre :

« La bibliothèque est censée ouvrir à 11h, mais même en arrivant à l'heure, il faut compter au moins une heure d'attente. C'est du temps perdu qu'aucun étudiant d'une université parisienne ne peut se permettre. »

« La nouvelle adresse est mieux, mais pas de beaucoup. C'est bizarre qu'une bibliothèque ordinaire ait besoin de contrôles de sécurité ; on perd un temps fou à faire la queue. Vos livres sont en or ? »

Un dernier élément qui persiste et qui génère des avis partagés concerne la cohabitation des différents types de publics. Si certains

plébiscitent le mélange social, appréciant la Bpi en tant que « vrai espace public » ou « cour des miracles », pour reprendre quelques expressions citées précédemment, d'autres font part de leur gêne à cet égard, souhaitant davantage de propreté et de calme. Ce ressenti a été recensé principalement dans les avis Google, où le public a tendance à exprimer plus explicitement les motifs de son mécontentement. C'est le cas de ce commentaire laissé en octobre 2025 par un usager se plaignant des comportements des « visiteurs à la rue » :

« Le point le plus urgent à mon sens c'est gérer la venue de visiteurs visiblement à la rue [...] De ce que j'ai vu, une grande majorité occupe les ordinateurs et met assez fort le son pour en faire profiter tout le monde... Le pire, c'est que certains dégagent une mauvaise odeur très forte qui emplit un grand périmètre. À deux reprises, je me suis assise aux tables près des ordinateurs et l'odeur est parfois insoutenable. J'évite même de passer par certains endroits. De plus, il y en a qui parlent tous seuls à voix haute [...] Évidemment, il est dur pour

¹⁷ Carnet d'observations bureau Philosophie et Religion, 13/10/2025.

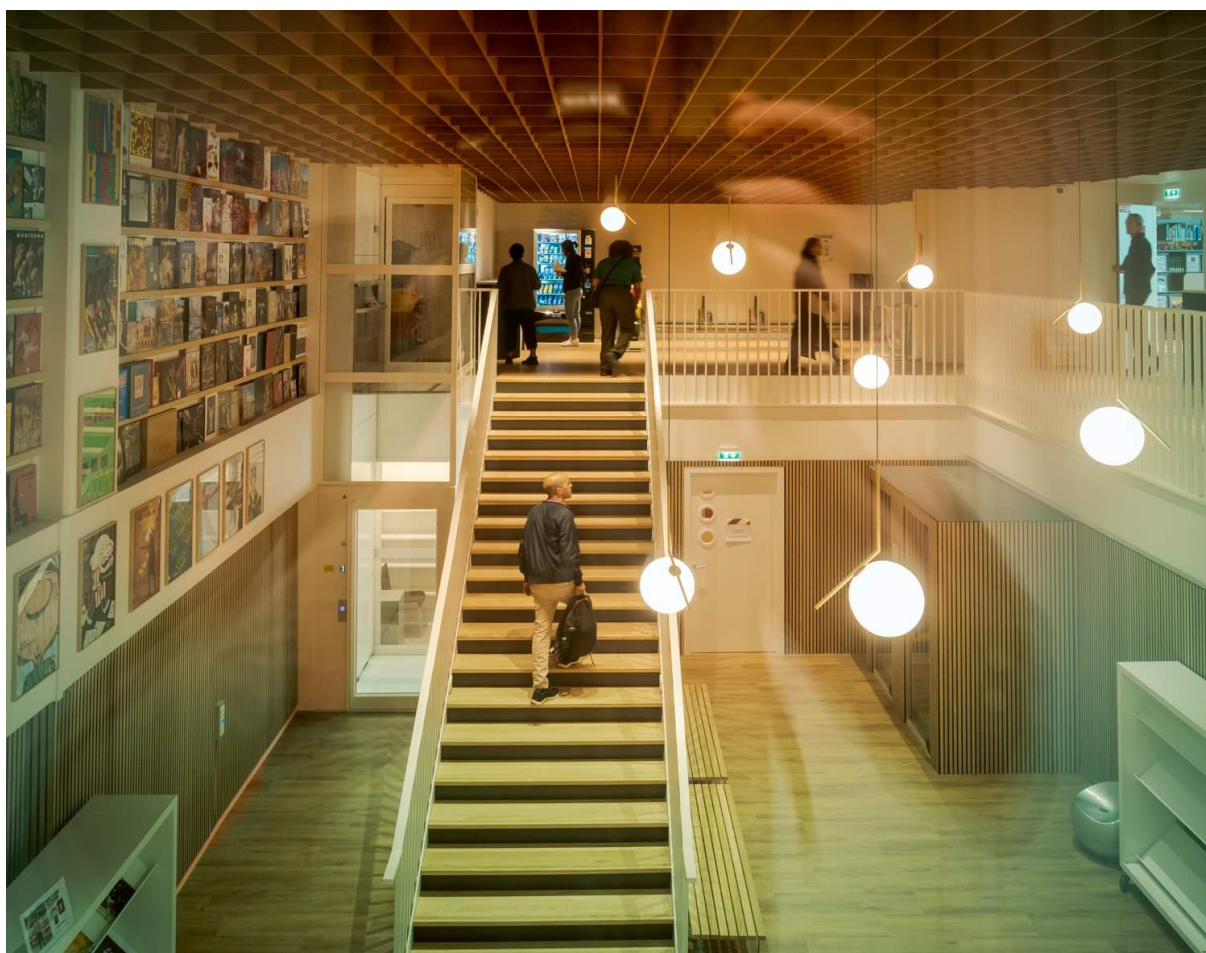
une bibliothèque publique de refuser des accès injustifiés mais le fait que cela nuise au reste des visiteurs me semble inadmissible. J'espère que des solutions vont être discutées. »

La gêne de cet usager est confirmée, dans le sens inverse, par l'observation d'un collègue rapportant un échange entre usagers où c'est justement l'absence de ce type de public qui constitue le motif de leur satisfaction :

« En sortant de la bibliothèque, j'ai croisé deux jeunes filles entre le métro et le Lumière, l'une d'elle disait à l'autre « c'est beaucoup mieux maintenant la Bpi, il n'y a plus tous les SDF comme avant (...) » (Carnet d'observation bureau d'accueil/presse, week-end du 05/10/2025)

Ces témoignages reflètent des tensions réelles autour de la cohabitation des publics, mais appellent à une mise en perspective.

La Bpi, en tant que bibliothèque ouverte, a pour mission d'accueillir tous les publics sans discrimination. Les difficultés évoquées (bruit, odeurs, usages différenciés) ne sont pas propres à un type de public et relèvent davantage de la gestion collective d'un espace commun très fréquenté. Comme d'autres études¹⁸ le montrent, l'enjeu est de garantir que chacun-e puisse trouver sa place dans le respect des règles communes, tout en préservant le caractère ouvert et inclusif de la Bpi. Cet équilibre demeure un défi permanent qui nécessite une attention constante de la part des équipes.



©fredatlanespace

¹⁸ Nous faisons référence notamment à l'ouvrage : Paugam, Serge, et Camila Giorgetti. Des pauvres à la bibliothèque. Éditions de la

Bibliothèque publique d'information, Presses universitaires de France, 2013.

La cafétéria : un espace vivant à observer

Par ailleurs, la cafétéria, située sur les deux niveaux de la bibliothèque constitue un espace vivant et fortement fréquenté, dont l'usage mériterait une étude approfondie. Les témoignages recueillis soulignent notamment le manque récurrent de provisions dans les distributeurs automatiques et le fait qu'il ne s'agisse pas une « vraie » cafétéria avec des produits frais.

Malgré les démarches engagées par la Bpi auprès du prestataire, le rythme de réapprovisionnement, insuffisant, a conduit à des pénuries une partie du week-end et en fin de journée pendant plusieurs mois.

Les observations que nous avons pu mener sur place confirment que cet espace est souvent bien rempli, les gradins servant à la fois pour des moments de repos, de restauration ou d'échanges entre usagers. Au fil du temps, on observe une belle appropriation de cet espace par le public de la Bpi, notamment par les étudiant·es qui parfois s'entassent à deux ou trois dans les cabines insonorisées prévues pour une seule personne pour faire des visioconférences ou réviser ensemble, détournant ainsi ces espaces de leur fonction initiale.

Cependant, cet espace peut parfois se montrer bruyant, d'autant plus que sa disposition spatiale est ouverte face à l'espace Nouvelles Générations et Musique, sans séparation physique marquée. Cette configuration acoustique reste un aspect à observer dans la durée. Ce ressenti est partagé par des collègues postés au bureau situé juste en face de l'entrée (niveau 2) de la cafétéria, qui constatent des bruits persistants et parfois gênants venant de cet espace, notamment le week-end. En raison de son emplacement, ce bureau est devenu, entre autres, « le bureau de référence pour toutes les demandes et plaintes liées à la cafétéria »¹⁹ : distributeurs hors service, problèmes avec la fontaine à eau, demandes pour sortir fumer, parmi d'autres.

En plus des problèmes liés à cet espace, une partie des publics se plaint de l'absence d'accès à un espace fumeurs depuis la Bpi. De fait, accéder aux espaces extérieurs, qui permettent de fumer et/ou d'acheter des encas, suppose de sortir de la Bpi et ensuite de reprendre un ticket pour y revenir. L'absence d'accès direct à un espace fumeurs et l'obligation de refaire la queue pour revenir en cas de sortie sont souvent perçues comme des contraintes fortes et mal comprises de la part des usager·ère·s. C'est l'expérience de cet usager, visitant la Bpi à la mi-décembre, pour qui la cafétéria représente l'un des problèmes de la nouvelle Bpi selon son commentaire sur Google :

« [En plus de la longue queue d'attente] le deuxième point négatif c'est la cafétéria, qui n'a rien d'une cafétéria : deux distributeurs de sucreries et un de café, rien de vraiment consistant quand on sait que "toute sortie est définitive", ce n'est pas très pratique si on veut rester la journée ».

Une expérience facilitée par l'accompagnement humain et la communication

Dans cette phase d'appropriation des nouveaux espaces par les usagers, le rôle des professionnel·les situés à l'accueil ainsi que les différents supports de communication et d'information déployés ont été perçus par un grand nombre de personnes enquêtées comme centraux pour accompagner leur expérience de visite et d'adaptation.

Pour les personnes habituées à la Bpi, l'application mobile, le magazine Balises ainsi que les réseaux sociaux institutionnels ont constitué des ressources précieuses pour mieux se repérer dans les deux niveaux et les différentes salles de la Bpi Lumière. Ces supports ont été consultés avant et pendant les visites, facilitant la compréhension de la nouvelle organisation des espaces.

Les supports papier distribués sur place ont également été mentionnés comme utiles, notamment les plans remis à l'arrivée :

¹⁹ Carnet d'observations bureau Nouvelles générations et musique, 05/10/2025.



©fredatlanespace

« Voilà. Oui, non non, c'est très bien. On a eu un petit plan à l'arrivée, donc ça nous a permis un petit peu de voir où nous situer. [...] Après, il y a l'application aussi qui est plutôt pas mal. J'ai pu trouver ma place facilement pour retrouver les livres aussi. Ils nous donnent des indications, donc moi je trouve... enfin ça va pour l'instant. » (Étudiant en droit préparant le barreau, 22 ans, habitant à Alfortville)

Au-delà des outils matériels, l'aspect humain a été fortement présent dans les témoignages recueillis. De nombreux usagers ont souligné la qualité de l'accompagnement et la disponibilité de l'équipe de la Bpi pour les accompagner dans leur découverte des lieux. Cette présence humaine a été particulièrement appréciée dans un contexte où les repères habituels ont été bouleversés.

« Oui, c'était très bien indiqué, il y avait des petits panneaux verts avec des flèches. Et le personnel était aux petits soins avec nous, ils ont été très aimables, ils nous ont indiqué la direction à prendre très facilement. » (Étudiant, master programmation, habitant à Paris, 19^{ème} arrondissement)

« Et quand je suis arrivé en haut, j'ai reconnu les têtes que je connaissais déjà. Donc, ça a été vraiment... ça a été simple, cool. » (Retraité, 79 ans, habitant à Valenton)

Cette attention portée par l'équipe de la Bpi semble avoir joué un rôle déterminant dans la réussite de la période de transition, compensant en partie la désorientation initiale ressentie par certaines personnes interviewées. L'accompagnement humain apparaît ainsi comme un facteur clé de l'appropriation des nouveaux espaces.

Cette perception positive est néanmoins contrastée par quelques observations négatives laissées sur internet, où certain-es usager-ères font part de leur mécontentement vis-à-vis d'un personnel qualifié de trop bruyant. Comme ce commentaire publié au mois d'octobre :

« La bibliothèque en elle-même est superbe, très agréable pour travailler. En revanche, le GROS POINT NÉGATIF, c'est le personnel à l'entrée et à la sortie : ils parlent très fort entre eux, passent des appels en haut-parleur, rient à voix haute... et c'est comme ça à chaque fois que je viens. C'est vraiment INSUPPORTABLE et dommage pour un lieu aussi calme et sérieux [...] »

Conclusion

L'installation temporaire de la Bpi au sein du bâtiment Lumière en août 2025 marque un tournant significatif dans l'histoire de l'institution. Cette enquête qualitative sur la réouverture, menée auprès de 59 personnes visitant la bibliothèque entre août et novembre 2025, par ailleurs nourrie des observations des collègues ainsi que des commentaires du public laissés sur internet, révèle que la transition s'opère globalement de manière positive, malgré les défis inhérents à un tel déménagement.

L'enquête montre la force de l'attachement du public à la Bpi en tant qu'institution, au-delà de son emplacement géographique. Durant la fermeture temporaire, cet espace a manqué à nombre d'usager·ères, lesquels ont dû faire une pause ou se réinventer en déployant de nouvelles stratégies pour continuer leurs activités. Contrairement aux craintes initiales selon lesquelles la centralité du quartier Beaubourg serait irremplaçable, nombre des publics habitués ont suivi la bibliothèque dans son nouvel emplacement. Cette observation, bien que limitée à notre échantillon d'enquête, témoigne de la valeur spécifique que représente la Bpi : un lieu ouvert et accueillant, aux horaires étendus, favorisant à la fois la concentration individuelle et la mixité sociale.

Les nouveaux espaces du bâtiment Lumière sont globalement très bien accueillis. Le public salue leur caractère « qualitatif », lumineux et confortable, ainsi que l'organisation en salles qui favorise la concentration. Cette perception positive contraste avec l'image parfois vétuste que la Bpi au Centre Pompidou avait pu prendre avec le temps. La phase d'appropriation se déroule de manière naturelle : si les premières visites s'accompagnent d'une certaine désorientation, les personnes interrogées développent progressivement leurs repères et expriment leur volonté de « s'habituer ». Cette dynamique d'adaptation témoigne de la fidélité du public de la Bpi.

L'un des facteurs clés de la réussite de cette transition réside dans la qualité de l'accompagnement et l'engagement des équipes appréciés par le public. Face aux bouleversements des repères spatiaux, la présence humaine et la disponibilité du personnel ont constitué des ressources déterminantes dans sa découverte des lieux. Les dispositifs d'information déployés (application mobile, plans, signalétique) ont également joué un rôle important, mais c'est bien l'interaction directe avec les professionnels qui a permis de compenser la désorientation initiale et de faciliter l'appropriation des espaces.

Plusieurs éléments nécessitent néanmoins une attention soutenue. Les difficultés d'orientation dans le bâtiment Lumière, les temps d'attente à l'entrée, un niveau sonore parfois perçu comme trop élevé par certaines personnes en quête de silence et les tensions liées à la cohabitation des différents publics constituent des points d'attention qu'il conviendra de suivre dans la durée. Même si l'on observe au fil des semaines un retour de la diversité du public qui caractérisait la Bpi au Centre Pompidou, la perception par certaines personnes d'une ambiance devenue « trop étudiante » soulève également des questions sur le maintien de cette diversité, notamment des plus âgé·es et des personnes en situation de précarité qui trouvaient à la Bpi au Centre Pompidou un espace accueillant.

Il sera intéressant de continuer à observer l'évolution des pratiques à mesure que le public s'approprie pleinement les espaces : usage informel des lieux (s'asseoir par terre, déplacement de mobilier), développement de nouvelles routines, émergence de pratiques collectives. La question de la cohabitation des publics méritera une attention particulière, la Bpi devant maintenir son identité d'espace public ouvert à tous et toutes en permettant à chacun·e de trouver sa place et les conditions adaptées à ses usages.

L'espace cafétéria, qui semble jouer un rôle important dans l'expérience globale de visite, mériterait une observation approfondie pour mieux comprendre ses usages et les éventuels ajustements nécessaires. De même, la perméabilité observée entre les espaces du bâtiment Lumière et ceux de la bibliothèque pose la question de l'identité et de la visibilité de la Bpi au sein d'un ensemble architectural partagé.

Enfin, l'attractivité de la Bpi auprès de nouveaux publics de proximité (étudiant-es de Kedge Business School, salarié-es du bâtiment Lumière, résident-es du 12ème et 13ème arrondissement) ouvre des opportunités de diversification qui pourraient enrichir encore davantage la mixité sociale caractéristique de l'institution.



©fredatlanespace



Conduire l'enquête lors d'une réouverture : carnet pratique

Conduire des entretiens : guide d'entretien utilisé à la Bpi

Méthodologie

Ce guide a été conçu pour mener des entretiens très courts, d'une durée d'environ 5 minutes. L'enjeu était de collecter rapidement de nombreux retours des publics, autour de questions très simples, destinées comprendre ce qu'ils avaient fait pour pallier l'absence de bibliothèque pendant 6 mois, la manière dont ils avaient retrouvé le chemin de la Bpi et comment ils percevaient sa réouverture dans de nouveaux locaux. Ces entretiens brefs avaient également une visée exploratoire : ils ont permis de faire émerger différentes thématiques, susceptibles de faire l'objet d'analyses plus approfondies par la suite.

La simplicité du dispositif (entretiens de type journalistique, quelques minutes par entretien, un téléphone portable pour les enregistrer, un fichier Excel pour les indexer) a permis à de nombreux collègues de participer à leur mise en œuvre. Les écueils à éviter sont en effets assez aisés à identifier : poser des questions ouvertes qui dans leur formulation n'anticipent pas sur une réponse possible, laisser les gens poursuivre le fil de leur pensée sans reprendre immédiatement la parole au premier instant de silence, etc.

Les entretiens ont été réalisés par le service Études et recherche avec l'appui de l'équipe du service Communication et développement des publics à différentes dates au cours des trois mois ayant suivi la réouverture de la Bpi. Les enquêteur.ices ont veillé à couvrir une diversité de créneaux horaires et de jours d'ouverture.

Les entretiens ont ensuite été entrés et indexés dans un tableau Excel qui a permis à la sociologue du service Études et recherche de croiser et d'analyser les données.

Attention : ce guide a pour objectif d'aiguiller la conversation, il est une trame sur laquelle se reposer, mais sur laquelle la personne qui mène l'entretien doit improviser en fonction des réponses données par ses interlocuteurs.

Guide d'entretien

Phrase d'accroche : Bonjour, je travaille à la Bpi pour le service Études et recherche. Nous faisons une petite enquête auprès des publics pour connaître leurs impressions vis-à-vis du nouveau lieu. Auriez-vous quelques minutes à m'accorder ? Est-ce que je peux vous enregistrer ? L'enregistrement restera anonyme et nous ne le diffuserons pas.

Questions

- Qu'est-ce qui vous amène à la Bpi aujourd'hui ?
- Étiez-vous déjà venu-e à la Bpi?
- Si oui : pendant la fermeture de la Bpi, avez-vous fréquenté d'autres lieux à la place ? Qu'est-ce qui était différent par rapport à la Bpi ? (Objectif : évoquer ce qui a manqué, ce qu'on a découvert ailleurs)
- Comment avez-vous eu connaissance de l'installation de la Bpi dans le 12ème arrondissement ?
- Êtes-vous un-e habitué-e du quartier ?
- Avez-vous facilement trouvé le lieu ? (Signalétique, trajet en transports)
- Qu'en avez-vous pensé ? (Espace, facilité à se repérer)
- Si vous êtes venu plusieurs fois, votre impression a-t-elle changé depuis votre 1ère visite ?
- Est-ce que je peux vous demander votre âge ? Votre profession ? Vous résidez loin d'ici ?

Merci beaucoup pour votre participation !

Tableau de traitement des entretiens

N° entretien	Activité principale	Domaine d'activité	Lieu de résidence	Genre	Âge	Tranche d'âge	Primo visiteur (oui/non)	Seul-e ou accompagné-e	Verbatim commentaires

Impliquer les équipes : carnets d'observation remplis par les collègues de la Bpi en situation d'accueil

Méthodologie

La collecte d'observations des collègues en situation d'accueil à la Bpi Lumière a été conçue pour tirer parti de leurs regards, ces personnes travaillant au contact quotidien avec les publics. L'objectif était de recueillir, au fil de l'eau, des observations sur les usages, les comportements et les réactions des publics face à la réouverture de la Bpi.

Ces observations, notées de manière libre et spontanée dans un fichier numérique partagé par les agents postés aux différents bureaux d'accueil, ont permis de capter des éléments difficilement accessibles par d'autres méthodes : micro-événements, verbatims spontanés, impressions à chaud, situations inattendues, interactions. Cette approche qualitative et située a permis de faire émerger des thématiques qui ont ensuite pu être approfondies.

Les observations ont été collectées sur la base du volontariat par les collègues de l'ensemble des bureaux d'accueil au cours des trois mois suivant la réouverture de la Bpi, ce qui a permis de couvrir une diversité de lieux, de moments et de situations. Chaque observation était accompagnée d'indications contextuelles : date, heure, bureau d'accueil, et lorsque cela était pertinent, profil estimé de l'utilisateur (genre, âge, activité).

Ces observations ont ensuite été compilées et analysées par la sociologue du service Études et recherche. Elles lui ont permis d'identifier des tendances, de repérer des points de friction ou de satisfaction, et d'enrichir la compréhension des dynamiques à l'œuvre lors de la réouverture.

La mise en place de ces carnets d'observation a également eu pour intérêt de faire connaître à l'ensemble de l'équipe l'existence d'une enquête sur la réouverture et de permettre à celles et ceux qui le souhaitaient de contribuer activement à cette étude. Le dispositif a été très bien accueilli par les collègues et semble avoir suscité de l'attente quant à la communication des résultats.

Texte d'invitation à contribuer et consignes adressées aux collègues pour la collecte des observations

Enquête sur la réouverture - vos observations sont utiles !

Le service Études et recherche étudie la réouverture de la Bpi : suivi des données de fréquentation, entretiens qualitatifs et baromètre de la fréquentation (en fin d'année) vont nous donner des éléments précieux sur la manière dont les publics viennent ou reviennent à la Bpi, sur l'évolution de leurs usages et sur leurs représentations de ce nouveau lieu.

Dans ce cadre, nous souhaiterions **collecter vos observations au sein de chaque bureau d'accueil. Il s'agit de noter très librement vos observations, impressions ou des verbatims de propos d'utilisateurs par ex.**

Par ex. : reconnaissez-vous des habitués ? Quelles questions vous ont été posées ? Quels usages observez-vous ? Certains usages ou échanges vous ont-ils étonnés ? Vous pouvez aussi retranscrire des propos entendus, décrire une situation observée.

Merci d'inscrire chaque observation/verbatim dans la page correspondant à votre bureau d'accueil, de noter le jour, l'heure et en cas d'interaction avec des publics, leur genre, activité et âge estimé.

L'équipe du service Études et recherche

Se documenter : références utilisées dans ce rapport

- Bibliothèque publique d'information, *Capsules Bpi : le Podcast*, janvier-mars 2025, disponible [ICI](#).
- Bibliothèque publique d'information, *Enquête barométrique*, mars 2024, dossier disponible [ICI](#)
- Camus, Agnès, et al. *Les habitués. Le microcosme d'une grande bibliothèque*, Éditions de la Bpi, 2000.
- Lavielle, Julie, *Enquête sur le public lycéen et étudiant de la Bpi*, service Études et recherche, Département des publics, Bpi, 2023.
- Lavielle, Julie, « *Je cherche de l'histoire que j'ai pas pu avoir avant* » *Portrait des publics seniors de la Bpi*, service Études et recherche, Département des publics, Bpi, 2024.
- Paugam, Serge, et Camila Giorgetti. *Des pauvres à la bibliothèque*. Éditions de la Bibliothèque publique d'information, Presses universitaires de France, 2013.

En Août 2025, la Bpi rouvre ses portes dans le bâtiment Lumière (Paris 12ème) à proximité du boulevard périphérique, après six mois de fermeture et pour une durée de cinq ans, du fait d'un vaste projet de rénovation dans le Centre Pompidou.

Quelles sont les premières impressions des publics sur ce nouveau lieu et comment se l'approprient-ils ? Vers quels types de lieux se sont-ils reportés pendant la fermeture ? Quelles dynamiques d'usages peuvent émerger au sein de ces nouveaux espaces ? Le public des premiers mois de la réouverture ressemble-t-il aux personnes qui fréquentaient habituellement la bibliothèque ?

Une première enquête qualitative a été conduite dans les premières semaines de la réouverture. Fondée sur une cinquantaine d'entretiens, des carnets d'observation remplis par les bibliothécaires et des commentaires issus des réseaux sociaux, elle met en lumière le fort sentiment de perte suscité par la fermeture de la Bpi et les usages alternatifs qui en ont découlé. Elle montre que le nouveau lieu, s'il est globalement très bien perçu par les publics interrogés, nécessite que des habitudes s'y installent pour être pleinement approprié.

Une enquête quantitative barométrique a également été menée en novembre 2025. A partir de près de 1600 questionnaires, elle offre une cartographie comparative des publics, avant et après le déménagement. Elle met notamment en lumière l'important renouvellement des publics à la réouverture ainsi que des évolutions dans leur composition (rajeunissement, moins de parisiens, etc.).

Toutes nos études sont accessibles gratuitement en ligne sur le site professionnel de la Bpi, rubrique Études et recherche : pro.bpi.fr